

TAHIRY

Edition Spéciale

SERASERAN'NY TAHIRIMBOLAM-PANJAKANA

Bulletin mensuel d'information et de liaison de la Direction Générale du Trésor



ANGOM-BAOVAO

Pierre-Jean FENO, DGT

“ Ny fotokevitra
nijoroan'ny Tahirimbolam-panjakana
dia ombako manana...”

CHRONIQUE

Etablissements publics : Pertinence de l'existence

TAHIRY se restructure

sommaire

- 03 **LE MESSAGE**
Réduction du taux de rejet :
tous les acteurs budgétaires sont concernés
- 04 **TSIAHY**
Fitsirihana sy fanaraha-maso ny taokaonty:
Niezaka ny *Trésor*
- 05 **CHRONIQUE**
Etablissements publics : Pertinence de l'existence
- 08 **INVITE DE L'ECONOMIE**
Eric ROBSON ANDRIAMIHAJA, DG de l'EDBM
- 10 **ANGOM-BAOVAO**
Fiovam-pitantanana
teto amin'ny Tahirimbolam-panjakana

Tahiry se restructure
- 15 **ACTUALITES**
ROHI : Un nouveau logiciel de recensement
pour les agents du MFB

Formation au sein du MFB :
Les agents peuvent désormais s'inscrire en ligne

Tsihombe : Notokanana ny trano vaovaon'ny PP
- 16 **PP Vondrozo :**
Nahazo *panneaux solaires*

Carte FANILO : Test concluant
- 17 **PPF : Nihaona tamin'ny DGT vaovao**
- 17 **AVIS D'EXPERT**
Serge RAJAobelina
Vice-président du SYMABIO
- 19 **IZAHO SY NY ASAKO**
Nivoarisoa RAHARIMALALA
Percepteur des Finances, miandraikitra ny *Transferts* ao
amin'ny TPIC



TAHIRY

Bulletin mensuel d'information et de liaison de la Direction Générale du Trésor

Directeur de Publication :
Pierre-Jean FENO

Rédacteur en Chef : Landy
ANDRIAMIALIZAFY

Comité de Rédaction :
Andry RAKOTOARIMANANA;
Haingotiana RAHANIRAKA;
Haingotiana RAJEMISA;
Hajaina ANDRIAMBOLOLONA;
Hanitra RANDRIANIRINA;
Harivelo TSIMILAZA;
HERY Mann Charles;
José RAJOELISON;
Mbolatiana RAMAMONJISOA;
Naomi RAVONIRINA;
Oniniaina RAKOTONINDRINA;
Ony RABENANTOANDRO;
Rivola RANDRIANARIFIDY;

Sandrine PARAINA;
Soamialy RAFIRINGA;
Solofo RAKOTOMAVO;
Solonirina
RASOLOFOARIMANANA;
Tojo Hasina RAKOTOSALAMA;
Voasary Ravo
RAONIZAFINARIVO;
Yves RAKOTO;
Zoely RAKOTONINDRAINY

Infographistes/P.A.O. :
iAko M. RANDRIANARIVELO;
Mparany RAMANANARIVO

Le message



Réduction du taux de rejet : tous les acteurs budgétaires sont concernés

Frustration. Souvent, le rejet d'un dossier émis au niveau d'un poste comptable entraîne une frustration pour un ordonnateur secondaire. Tout rejet est qualifié d'abusif et d'excessif quelque soit le motif évoqué par le comptable.

Contrôle de régularité oblige. Le comptable public a le devoir de procéder à la vérification de tous les dossiers de mandatement de dépenses établis par les ordonnateurs des budgets des organismes publics. En tant que comptable, il est responsable de toutes les dépenses qu'il engage, raison pour laquelle, il se doit d'être minutieux et strict lors du traitement d'un dossier. Tout dossier présentant une irrégularité est passible de rejet qui est

d'ailleurs l'unique mesure que peut prendre un comptable public pour préserver les deniers publics. Un manquement aussi infime soit-il ne peut être accepté.

Nul n'est censé ignorer la loi. Les opérations concernant les deniers publics sont régies par des lois et règlements. Tous les intervenants de la chaîne de l'exécution des dépenses publiques sont sensés avoir un minimum de connaissance sur les lois et règlements régissant chaque nature de dépense. Mais la réalité est tout autre, car l'on rencontre souvent des ordonnateurs qui ne connaissent pas – ou feignent de ne pas connaître les textes en vigueur en transmettant intentionnellement des dossiers viciés. Le rejet est alors prévisible.

Des démarches audacieuses. Les types d'irrégularité sont multiples. Pièces manquantes, signature omise, absence de visa du contrôleur financier, absence de certification de service fait, dates non concordantes, décomptes erronés... N'est-il pas étrange que toutes ces anomalies soient passées inaperçues des autres acteurs de la chaîne de la dépense, le comptable n'étant qu'au bout du processus ? « *Tsy ananan-kavana ny fitantanam-bolam-bahoaka* » - la gestion des deniers publics ne peut souffrir d'aucune exception à la règle : toute irrégularité entraîne un rejet, même si généralement, le comptable public est accusé de... méchanceté et de sadisme.

In fine, responsabilité personnelle et pécuniaire. La responsabilité stipulée par les textes en vigueur du comptable est engagée au cas où une dépense irrégulière a été payée à tort. Donc la constatation même de la moindre anomalie implique un rejet. Sinon, le comptable devra répondre de ses actes devant les juridictions financières et éventuellement pénales.

Sans la conscience de tous les acteurs, la probabilité de rejet de dossier ne peut être négligeable. Avant d'arriver chez le comptable, les dépenses sont engagées et visées au niveau du contrôleur financier : premier contrôle. A réception du titre d'engagement financier – acte qui engage l'organisme public – l'ordonnateur procède à la liquidation (calcul du montant de la dépense à payer) avant de mandater la dépense. Au comptable alors de faire le contrôle de conformité de toutes les pièces justificatives avec les textes réglementaires. Et il trouve souvent des anomalies malgré les instances de contrôles par lesquelles ces pièces sont déjà passées. Les ordonnateurs doivent s'attendre constamment au rejet s'ils laissent passer les irrégularités à leur niveau. Bref, à chacun sa responsabilité et que les acteurs travaillent de concert pour réduire le taux de rejet. Cela permettrait aux intervenants de travailler en harmonie pour éviter toute mésentente entre eux.

Hervé Vivien Randrianampy

▲ Hervé Vivien RANDRIANAMPY
Trésorier Général Sambava

édito

TRAVAILLER, INNOVER, CONTINUER

L'emploi est défini comme une activité rémunérée en contrepartie d'un travail fourni dans le but de produire des biens ou des services. La rémunération est primordiale dans le choix d'une profession car elle permet à l'être humain de satisfaire ses besoins matériels. N'est-il donc pas logique qu'elle soit le premier critère considéré par toute personne en quête d'un emploi ?

Le travail a une finalité économique du fait que la production de biens et de services concourt à la croissance, et à terme, contribue au développement. Chaque entité, publique ou privée, a sa pierre à apporter pour faire cette croissance. Si c'est aux entrepreneurs d'investir et créer des emplois, il appartient à l'Etat de mettre en place un climat favorable aux investissements. Aux travailleurs ensuite de « bâtir la croissance économique ». Cette contribution à la croissance et au développement, quelle que soit la profession exercée, n'est, souvent, pas comprise par les travailleurs.

Lorsque l'agent prend conscience de l'importance de son travail dans le développement de son institution, de son pays, sa motivation ne réside plus dans la seule rémunération. Innover les produits et les services rendus devient une quête permanente, non seulement pour améliorer l'existence des autres mais aussi pour assurer, et pourquoi pas, pour justifier, la sienne. En effet, la reconnaissance des efforts accomplis est une récompense aussi importante et appréciée que la rémunération. Savoir que le fruit de son travail peut servir procure un sentiment d'existence car il n'est de punition terrible que le travail inutile.

En marge de la satisfaction personnelle, nul ne doit oublier que les idées innovantes doivent se conformer à la politique et aux stratégies de l'Etat. Il appartient ainsi à chacun de se conformer aux décisions prises qui pourraient ne pas toujours correspondre à notre vision, à nos projets et à nos méthodes de travail et qui pourraient apporter du changement dans notre quotidien. Certes, le changement génère un sentiment d'insécurité et d'instabilité mais il ne doit engendrer craintes et méfiance tant que le travail est accompli dans le cadre légal et réglementaire qui le régit, et tant que chaque agent garde ses principes et ses valeurs. Le changement n'est que la continuité de nos actions. Le changement consiste à créer ou à améliorer mais non à détruire ce qui a été fait : il faut ainsi le voir comme une opportunité de progresser. « Il n'y a rien de négatif dans le changement, si c'est dans la bonne direction » (Winston Churchill).

▲ Landy ANDRIAMIALIZAFY

tsiahy

Fizarana 54

Fitsirihana sy fanaraha-maso ny taokaonty : Niezaka ny Trésor

Hatramin'ny nandraisan'ny Malagasy ny fitantanana ny Trésor dia efa nisy ireo mpanao fitsirihana izay manara-maso ny fitanan-kaonty. Tato anatin'ny folo taona kosa vao nohamafisina ny ezaka ka nampihena be ny tahan'ny fanodinkodinana volam-bahoaka manerana ireo rantsamangaikan'ny Trésor eto Madagasikara sy any amin'ireo masoivohontsika any ivelany.



Misedra olana maro ireo mpanao fitsirihana eo amin'ny fanatanterahana ny asany

Niankina tamin'ny sampandraharahan'ny taokaontim-panjakana

Napetraka teto anivon'ny Trésor ny rafitra mpitsirika sy mpanara-maso ny fitanan-kaontim-panjakana tamin'ny volana aprily 1963, fotoana izay nandraisan'ny Malagasy ny fitantanana ny Trésor. Ny sampandraharahan'ny taokaontim-panjakana (*Service de la Comptabilité Publique*) no niandraikitra izany mivantana nanomboka tamin'io fotoana io ka hatramin'ny taona 1965. Ny fanaraha-maso ny fanatanterahana ny fikirakirana ny volam-bahoaka raha mifanaraka na tsia amin'ny didy aman-dalàna manan-kery no asan'ny mpitsirika. Jereny amin'izany avokoa na ny fitanan-kaonty na ny taokaonty na ny antontan-taratasy manamarina ny fidirana sy ny fivoaham-bola. Marihina fa nafaizina izay rehetra mandika lalàna sy tsy manatanteraka ny asany amin'ny fomba tsy mifanaraka amin'ny lalàna.

Niova ny rafitra

Rehefa natsangana ny sampandraharahan'ny fitsirihana sy ny firotshana an-tsehatry ny Fanjakana (*Service d'Inspection et d'Intervention de l'Etat*) dia io sampandraharaha vaovao io no niandraikitra ny fitsirihana sy ny fanaraha-maso. Niankina tamin'ny fandraharahana momba ny taokaontim-panjakana (*Direction de la Comptabilité Publique*) izany mialoha ny namindrana azy hotantanana ny Foibem-pitondran'ny Tahirimbolam-panjakana nanomboka tamin'ny taona 1999. Tamin'ny 7 jolay 1999 no nivoahan'ny Didim-pitondrana 5524/99 izay nanavao sy nanova izany rafitra izany. Ny fahatsapana fa nirongatra tokoa ny fanodinkodinana volam-bahoaka tany amin'ireo rantsamangaikan'ny Trésor manerana ny Nosy no nahatonga ny tomponandraikitra tamin'izany fotoana izany hanangana ny

sampandraharahan'ny borigady mpanao fitsirihana izay nisy sampana telo arakaraka ny faritra iadidiany avy. Tanjona nokendrena tamin'izany ny fanamafisana ny fanaraha-maso ka ny Sekretaria Jeneralin'ny Minisiteran'ny Fitantanam-bola no niahy mivantana ny sampandraharaha.

Nampitomboina ny fahefana, nihatsara ny vokatra

Tamin'ny taona 2004 dia mbola nitohy ny ezaka fanadiovana sy famongorana ny fanodinkodinana



Nanaraka fiofanana sy nahavita fianianana ireo mpanao fitsirihana sy fisafaoana amin'izao fotoana izao.

volam-bahoaka. Nakarina ho *direction* iray teto anivon'ny Trésor ny sampandraharahan'ny borigady mpanara-maso. Ny Didim-panjakana 2004-570 tamin'ny 01 jona 2004 no nananganana ny *Direction de la Brigade d'Inspection et de Vérification* (DBIV) teto amin'ny Tahirimbolam-panjakana. Novaina ho sampandraharaha ireo vondrona telo tao amin'ilay sampandraharahan'ny fitsirihana taloha. Ankoatra izany dia nanana *Cellule d'Inspection* koa ireo sampandraharaha mikirakira vola : ny *Trésoreries Générales* sy ny *Trésoreries Principales*, ny *Paierie Générale d'Antananarivo* sy ny *Recette Générale d'Antananarivo*.

Na dia nampitomboina aza ny fahefana sy ny andraikitr'ireo mpanao fitsirihana ireo dia nisedra olana tokoa izy ireo teo amin'ny fanatanterahany izany adidy aman'andraikitra nankinina taminy izany. Nisy ny fandrahonana sy ny ramatahora natao tamin'izy ireo. Nisy mihitsy aza ny fikasana hamono ireo mpanao fitsirihana sy ny fandroana ny trano nitoeran'izy ireo tany am-pamitana iraka.

Maro ny olana saingy tsy nahasakana ny vokatra tsara izany. Raha 30% ny tahan'ny

fanodinkodinana volam-bahoaka tany amin'ny taona 1999 dia nihena ho 1% izany tamin'ny taona 2010.

Mitana ny andraikitra ny police judiciaire

Tsy nijanona ny ezaka fa mbola niroso hatrany ny Tahirimbolam-panjakana. Tafiditra amin'ny fanamafisana ny fiarovana ny volam-bahoaka



Misy sampana mpanao fitsirihana avokoa ireo Trésoreries générales sy principales

amin'ny endriny rehetra ny famongorana tanteraka ny fanodinkodinana. Nanomboka tamin'ny volana novambra 2014 dia nitohy ny fanavaozana ny rafitra ka novaina ho *Direction de la Brigade d'Investigation Financière et de l'Audit* ny DBIV taloha. Nomena fiofanana manokana ireo mpiasa sady nanao fianianana. Nanomboka teo izy ireo dia manana ny fahefan'ny *police judiciaire*. Azon'izy ireo atao ny manao fanadihadiana amin'ny tsy fanarahan-dalàna eo amin'ny fitanan-kaonty ka manolotra izany avy hatrany eny anivon'ny Fitsarana. Tsy mijanona eo amin'ny mpitan-kaonty fotsiny izy ireo

DBIV / DBIFA

Ireo mpitantana nifandimby:

- Robert RABETAFIKA
- Orlando ROBIMANANA
- Tovohery ANDRIATSIRIHASINA

amin'izany fa afaka miakatra hatrany amin'ny mpanalalana volam-panjakana sy izay rehetra mety ho nandray anjara mivantana na tsia tamin'ilay fanodinkodinana.

▲ Rivolala RANDRIANARIFIDY



chronique

Etablissements publics : pertinence de l'existence



La Loi n° 98-031 du 20 janvier 1999 portant définition des établissements publics et des règles concernant la création de catégorie d'établissements publics définit un établissement public comme étant un organisme public à vocation spéciale, doté de la personnalité morale, de l'autonomie financière et d'un patrimoine propre et qui est chargé d'assurer un service ou une mission d'intérêt public.

Madagascar compte actuellement 200 Etablissements Publics Nationaux (EPN) répartis dans tous les secteurs d'activité (éducation, santé publique, enseignement supérieur, artisanat, industrie, commerce, décentralisation, pêche, élevage, agriculture, transport, justice, aménagement du territoire, mines, travaux publics, tourisme, sports, énergie, fonction publique, eau, recherche scientifique, culture, finances, environnement, économie, forces armées). Classés en deux catégories selon la nature de leur activité, ces EPN sont soit à caractère industriel et commercial (EPIC) lorsqu'ils produisent de biens ou des services, soit à caractère administratif (EPA) de par les activités administratives qui leur sont confiées. Dans la réalité, en plus de ces deux catégories prévues par la loi, il existe d'autres catégories d'établissements publics (à caractère professionnelle, à caractère scientifique, éducatif, culturel). La création d'autres catégories d'établissements publics est possible sur décision de la loi. Si ce critère est respecté, il n'en demeure pas moins qu'il n'est stipulé dans aucune disposition de ces lois de création les caractéristiques qui singularisent les activités de ces nouveaux établissements et qui justifient la création d'une nouvelle catégorie.

Sources de dépenses, diminution des recettes

La création d'un EPN est un pouvoir discrétionnaire du ministère chargé de la tutelle du secteur ou de la primature ou de la présidence. Ces entités sont les seules à apprécier la nécessité de la création et de la délégation d'une partie de ses missions à un EPN. Or, personne n'est sans savoir que ces nouveaux EPN augmentent les dépenses de l'Etat à travers les subventions qui leur seront octroyées. Il y a ainsi lieu d'évaluer l'impact socio-économique de ces EPN dans la vie de la population ou pour le pays car ils seront non seulement sources de dépenses supplémentaires pour l'Etat mais ils vont aussi priver l'Etat d'une ressource qu'il peut utiliser. En effet, toutes les recettes perçues par les EPN sont des ressources propres pour l'établissement et vont

servir à payer ses dépenses. Généralement l'Etat ne perçoit aucune part sur ces recettes.

Les ressources des EPN sont constituées des droits et redevances en contrepartie des services qu'ils vont rendre ou des autorisations qu'ils vont délivrer, des produits de vente des biens et des subventions. En 2014, le montant total des ressources des EPN sis à Antananarivo et gérés par un comptable public s'élève à environ 50 milliards MGA, dont environ 18 milliards MGA au titre de subventions. Ces subventions tendent à devenir systématiques pour tous les EPN quelles que soient leur catégorie. Il est pourtant à rappeler que les textes ont défini que les EPIC doivent fonctionner essentiellement sur leurs ressources propres et que seuls les EPA sont financés en grande partie par subventions de l'Etat.

Efficacité de la dépense

Les décrets de création de ces EPN stipulent qu'en contrepartie des redevances qu'ils peuvent demander aux usagers et des subventions qu'ils reçoivent, ils doivent œuvrer pour la promotion, le développement et l'amélioration de leur secteur d'appartenance. Bref, les EPN doivent investir. Mais, l'analyse des opérations des EPN a montré une proportion insignifiante des dépenses consacrées à l'investissement : 5 % (juillet 2015) contre 46,23 % dédiés au règlement des dépenses de personnel. Des EPN disposent ainsi de fonds non utilisés, souvent sources de risques d'irrégularités ou de malversations, ou incitent (les dirigeants ou certains ministères de tutelles) à la création ou à la prise en charge de différentes natures d'avantages et d'indemnités : frais de réception, frais et indemnités de déplacement dont les taux dépassent largement les taux réglementaires, sponsoring divers, dotation en eau et électricité, en gaz et en domestiques des dirigeants, prise en charge de leurs dépenses personnelles... Ces dépenses n'ont aucun lien avec les missions de l'établissement public et ne concourent en aucun cas, ni à l'amélioration du secteur, ni au bien-être de la population.

Pour le Trésor public, cet excédent de fonds a également été à l'origine de diverses malversations au niveau des agents comptables. En effet, les 07 cas de détournements de deniers publics constatés depuis 2012 ont été tous causés par l'existence de « fonds dormant », excédent de fonds par rapport aux dépenses à régler.

C'est ainsi que le Trésor public, à travers ses organes de contrôle et d'encadrement a instauré un système de suivi permanent pour que les sommes détenues par les agents comptables soient proportionnelles aux dépenses qu'ils ont à payer, sur une période donnée. Cette mesure a permis la diminution des détournements de deniers publics auprès des agents comptables des établissements publics.

Ambiguïté de certains textes, vide juridique

En tant qu'organisme public, les opérations des établissements publics sont régies par les règles de la comptabilité publique (Article 2 du Décret n° 99-335 du 05 mai 1999). Les agents comptables placés auprès de ces établissements sont personnellement et pécuniairement responsables de leurs opérations et sont soumis au respect des textes législatifs et réglementaires dans l'exercice de leurs fonctions. Or, si les textes doivent être

un outil pour apprécier la régularité des opérations, ils sont sources d'ambiguïté en ce qui concerne les établissements publics. A titre d'exemple, la convention collective et/ou le règlement intérieur sont souvent les textes qui régissent le régime du personnel. Ils autorisent le personnel de ces établissements à bénéficier d'une grille indiciaire et de points d'indice qui ne se basent sur aucun texte réglementaire. Les barèmes de solde utilisés par les établissements publics sont souvent différents de ceux utilisés par les autres organismes publics et diffèrent d'ailleurs d'un établissement public à l'autre. Ces barèmes sont caractérisés par une grille indiciaire et des points d'indice largement supérieurs à ceux des autres agents de l'Etat. Les avantages pécuniaires des agents des établissements publics comprennent également différentes sortes d'indemnités qui ne sont pas créés par voie de décret (indemnité de carburant, indemnité de téléphone, indemnité de restauration et d'hébergement...)

Dans toute cette ambiguïté, le Conseil d'administration (organe délibérant) et le commissaire du gouvernement (qui joue le rôle de contrôle financier) autorisent ces régimes spéciaux tandis que la Cour des Comptes (juge de toutes les opérations des comptables publics) les considère comme irréguliers. Le comptable public trouve ainsi sa responsabilité personnelle et pécuniaire engagée et doit payer ces dépenses de ses deniers personnels. C'est le juge des comptes qui juge en dernier recours de la régularité de la dépense.

Redéfinition des missions à travers une réglementation claire

Les établissements publics – des organismes publics – fonctionnent grâce aux contributions des usagers et des subventions prélevées sur les fonds publics. Il est ainsi normal qu'ils agissent pour le compte de l'Etat en réalisant des missions d'intérêt général. Le comptable public n'est qu'un acteur dans la réalisation des opérations de ces EPN. Il n'est qu'un instrument pour vérifier la régularité des opérations et leur conformité aux textes en vigueur. Pour que le comptable public ne soit pas qualifié de blocage, il faut que chacun prenne conscience que les textes qui les régissent nécessitent des refontes afin d'éliminer toute interprétation des dispositions qui y sont contenues. Décret de création, modalité d'exécution des décisions du Conseil d'Administration et leur conformité par rapport aux lois et décrets, régime du personnel... sont autant de points de discorde et de divergence entre les différents acteurs dans l'exécution des opérations de dépenses des établissements publics.

Cette refonte ne doit pas se limiter à clarifier les différents régimes et dispositions spécifiques aux établissements publics mais elle doit permettre aussi la réalisation des missions qui leur sont confiées. Un renforcement du suivi sur l'effectivité du budget de programmes, le niveau du taux d'exécution du budget et la priorisation des dépenses d'investissement constituerait un pas de plus pour que les activités des établissements publics puissent avoir un impact sur le développement. Recherche de développement qui était à l'origine de leur création et qui justifie leur existence.

La comptabilité. Une mission naturelle du Trésor Public. Une mission attribuée au comptable public – fonctionnaire ayant qualité de payer une dépense ou de recouvrer une recette au nom d'un organisme public, habilité à manier les deniers publics. Une mission qui exige, bien sûr, des compétences techniques particulières, mais également intégrité et droiture. Ces qualités garantissent l'utilisation des fonds publics conformément aux prévisions du budget et aux dispositions légales et réglementaires.



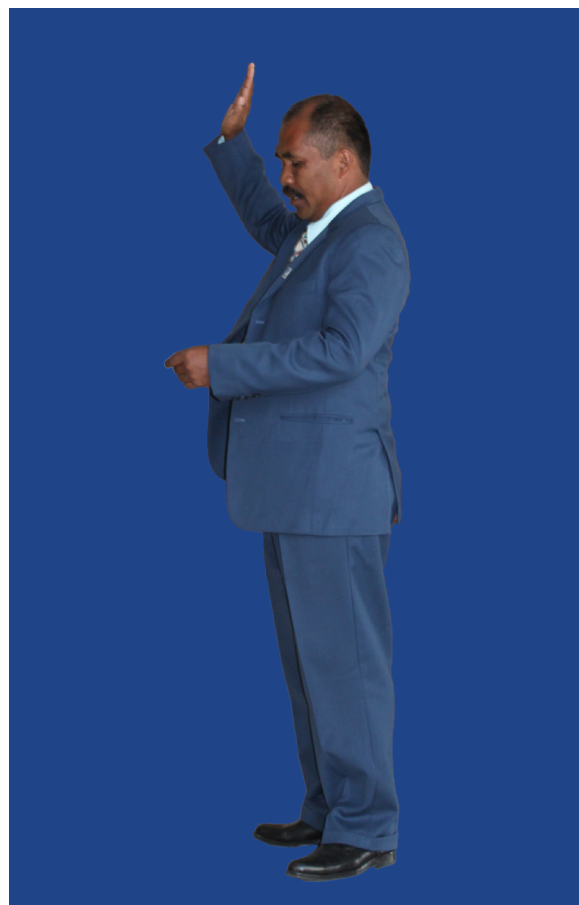
« Est comptable public tout fonctionnaire ayant qualité pour exécuter au nom de l'Etat, d'une collectivité publique ou d'un établissement public, des opérations de recettes, de dépenses ou de maniement de titres, soit au moyen de fonds ou valeurs dont il a la garde, soit par virement internes d'écritures, soit par l'intermédiaire d'autres comptables publics ou de comptes externes de disponibilités dont il ordonne ou surveille les mouvements. »

Le Décret n°2005-003 du 04/01/2005 portant règlement général sur la comptabilité de l'exécution budgétaire des organismes publics catégorise ces comptables publics. Outre les comptables relevant du Trésor Public, il y a également les comptables des Régies d'Administration Financières – les Receveurs des Impôts et des Douanes, de la Topographie et des Domaines. Ce sont des comptables dits «subordonnés» car ils doivent centraliser leurs opérations auprès des comptables du Trésor Public. Les comptables du Trésor Public assurent également le rôle des comptables des budgets annexes (garage administratif, imprimerie nationale, postes et télécommunications).

PRÊTER SERMENT ET CONSTITUER UN CAUTIONNEMENT

Les dispositions du Décret n°63-259 du 9 mai 1963 astreignent le comptable public à la prestation de serment et à la constitution d'un cautionnement. La prestation de serment est effectuée devant la juridiction financière du lieu d'exercice du comptable public. Elle doit avoir lieu avant la prise de fonction.

La caution est versée à la Caisse d'Épargne et sert de garantie à la gestion du comptable. Elle varie selon la catégorie du poste comptable tenu. Il est à noter que la définition de la catégorie des postes comptables est fixée par arrêté du Ministre chargé des Finances en fonction du volume des opérations du poste. La caution est mensuellement prélevée d'office sur l'indemnité de responsabilité attribuée au comptable public – indemnité prévue par l'Ordonnance n°62-081 en contrepartie de la responsabilité pécuniaire du comptable – si le comptable ne peut pas payer d'emblée la caution fixée par son arrêté de nomination. Cette caution, si elle n'a pas été utilisée, sera restituée au comptable lorsqu'il sort de fonction et obtient un quitus de gestion – attestation que sa ou ses gestions n'ont pas connu d'irrégularités.



A row of black binder folders with one red folder standing out in the center. The folders are arranged in a line, receding into the distance. The red folder is the only one of its color and is positioned slightly behind the others, making it a focal point. Each folder has a white label area with horizontal lines. The background is a plain, light gray surface.

La responsabilité personnelle et pécuniaire est un des principes qui structurent la comptabilité publique (l'autre principe étant la séparation des fonctions d'ordonnateur et de comptable). Le comptable public est juge de la régularité de toutes les opérations budgétaires qui lui sont attribuées. Il doit répondre sur son patrimoine propre des fonds qu'il ne peut représenter, de ceux qu'il n'a pas su recouvrer et de ceux qu'il a payé à tort. Si ledit comptable public n'est pas en mesure de s'acquitter de la somme qu'il doit verser, il appartient à ses ayants-droits de le faire. Par conséquent, en raison de la lourdeur de cette responsabilité, de tous les fonctionnaires, seuls les comptables publics peuvent refuser un ordre : en cas de constatation d'irrégularités dans les dossiers de mandatement, il peut refuser de payer. Ce refus de payer est matérialisé par une note de rejet envoyée à l'ordonnateur. Après un rejet justifié du comptable public, l'ordonnateur peut le réquisitionner : il lui impose d'effectuer l'opération. Dans ce cas, la responsabilité personnelle et pécuniaire du comptable pour cette opération est transférée à l'ordonnateur. Le statut des comptables publics est défini par l'Ordonnance n°62-081 du 24 mai 1973.



Pour la gestion budgétaire de l'Etat, des établissements publics à caractère administratif et des communes, le comptable public utilise le Plan Comptable des Opérations Publiques (PCOP). L'utilisation du Plan Comptable Général 2005 (PCG 2005) est préconisée par les statuts des Etablissements Publics à caractère industriel et commercial. Néanmoins, puisque le PCG 2005 ne précise pas les pièces justificatives nécessaires pour chaque opération, le comptable public se conforme à celles du PCOP selon la nature de la dépense. Pour les dépenses non prévues dans le décret portant nomenclature des pièces justificatives des dépenses publiques, le comptable, du fait de son autonomie fonctionnelle et de sa responsabilité, a la faculté de définir les pièces qu'il juge nécessaires pour justifier le paiement de la dépense.

invité de l'économie



Eric ROBSON ANDRIAMIHAJA

**Directeur Général
de l'Economic Development Board of Madagascar**

**«4 944 entreprises ont été créées
entre 2010 et 2014»**

Dans le contexte de la relance économique, l'Economic Development Board of Madagascar (EDBM) se positionne en fer de lance pour la promotion des investissements à Madagascar. Six secteurs, identifiés comme prioritaires, sont particulièrement visés dans sa démarche: le tourisme, l'agri business, l'industrie légère exportatrice, les technologies de l'information et de la communication, les infrastructures et les mines. Par ailleurs, l'EDBM joue un rôle prépondérant d'interface entre les secteurs privé et public. Le point avec Eric ROBSON ANDRIAMIHAJA, Directeur Général.

Bulletin TAHIRY : Parmi les missions de l'EDBM figure la promotion des investissements, notamment les Investissements Directs Etrangers. Pouvez-vous avancer des chiffres sur le nombre d'investisseurs étrangers enregistrés au titre des 6 dernières années ?

Eric ROBSON ANDRIAMIHAJA : Nous qualifions une société d'«étrangère» lorsque son capital est détenu majoritairement par des personnes morales ou physiques de nationalités autres que Malagasy. Ces investissements sont classés comme investissements étrangers sans tenir compte de leurs montants. Ces six dernières années, les statistiques montrent que les tendances n'ont pratiquement pas changé. En moyenne, la moitié des entreprises créées sont des entreprises étrangères et 4 944 entreprises ont été créées entre 2010 et 2014.

BT : Comment analysez-vous ces chiffres ?

ERA : La simple analyse de ces chiffres ne nous permet pas de dire catégoriquement si Madagascar est une bonne ou mauvaise destination d'investissements. Plusieurs paramètres sont à prendre en compte comme la connaissance des objectifs premiers de ces entreprises quand elles viennent à Madagascar, si elles ont réussi à les atteindre et les conditions de ces entreprises. Par ailleurs, chaque secteur possède des paramètres spécifiques. Pour certains secteurs, Madagascar est une bonne destination et pour d'autres moins bonne. La

qualité des routes nationales ou l'existence de zones enclavées affectent directement l'agriculture mais auront un effet indirect sur les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Les industriels seront beaucoup plus concernés par l'énergie et l'accès aux marchés tandis que les opérateurs du tourisme regarderont de près l'accès aérien et l'accès aux sites touristiques. Néanmoins, le fait que 50% des entreprises qui se créent à Madagascar soient étrangères est un signal fort pour affirmer que les étrangers trouvent de l'intérêt chez nous.

BT : Comment se positionne Madagascar sur les régions ?

ERA : Madagascar tient une place prépondérante au

niveau de la Commission de l'Océan Indien (COI). Elle représente le plus gros marché de l'Océan Indien et détient le plus grand potentiel de production. Au niveau des autres organisations régionales, Madagascar a la chance d'être à la fois membre de la Southern African Development Community (SADC) et du Common Market for Eastern and Southern Africa (COMESA) qui ont respectivement une population de 277 millions et de 390 millions. Certains pays membres sont plus performants en termes d'attractions d'investisseurs mais Madagascar a beaucoup à offrir. Cela devrait jouer en sa faveur.

BT : Quels sont nos atouts ?

ERA : Il y a plusieurs types d'investisseurs: ceux qui sont attirés par les ressources - la plupart de ceux qui viennent à Madagascar - (minières, halieutiques, humaines...), ceux qui sont intéressés par le marché et ceux qui sont convaincus par d'autres éléments tels que la technologie, la performance macroéconomique, les différents avantages fiscaux... Nous disposons d'énormes potentiels pour ne citer que le tourisme, les vastes étendues de terrain arable, les ressources minières, la disponibilité et l'accessibilité de la main d'œuvre notamment en textile et en TIC ...

BT : Et quels sont nos faiblesses ?

ERA : L'enquête menée par Enterprises Surveys (Banque Mondiale) en 2013 a révélé que les problèmes les plus récurrents cités par les entreprises à Madagascar sont l'instabilité politique, l'énergie, les crimes et les vols, l'accès au crédit, la corruption, l'administration fiscale, et le secteur informel.

« Nous avons un cadre légal des affaires qui figure parmi les meilleurs au monde »

BT : Quid du climat des affaires à Madagascar.

ERA : Nous avons un cadre légal des affaires qui est parmi les meilleurs au monde, que ce

soit en termes de régime fiscal qu'en termes de textes réglementaires régissant les affaires en général. De ce point de vue donc, le climat est favorable aux grands investissements. De grands investisseurs opèrent chez nous actuellement. Un investissement implique toujours un risque. Certains investisseurs acceptent un niveau de risque élevé, d'autres préfèrent attendre jusqu'à ce que le niveau de



risque soit moindre. Donc c'est selon l'appréciation de chaque investisseur. Il y a des pays qui sont quasiment en guerre six mois par an mais qui attirent quand même des investisseurs!

BT : Quelle stratégie adopteriez-vous pour améliorer l'image du pays en tant que terre d'investissement?

ERA : L'amélioration de l'image d'un pays ne se limite pas juste à la communication ou à la publicité de l'image que l'on veut que les investisseurs aient de lui. L'image doit refléter les réalités que le pays a à offrir. C'est comme une simple règle marketing: le packaging doit refléter les caractéristiques internes du produit. A défaut, les

« La stratégie est de faire en sorte que Madagascar reste visible sur l'échiquier mondial des investissements »

consommateurs risquent d'être déçus. Et c'est ce qu'il faut justement éviter car le rattrapage peut prendre des années. Dans la situation où le pays se trouve aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous permettre de perdre ne serait-ce qu'une journée. La stratégie est donc de faire en sorte que Madagascar reste visible sur l'échiquier mondial des investissements, mais en parallèle, des réformes conséquentes seront entreprises en termes de climat des affaires et les infrastructures de base seront construites ou mises à niveau. La construction de l'image se fait donc de manière progressive et passera sûrement par l'image d'un «pays réformateur».

BT : Concrètement, que fait l'EDBM pour que Madagascar reste visible sur l'échiquier mondial des investissements ?

ERA : Nous avons différents outils marketing et promotionnels dont notre site web qui est mis à jour continuellement et qui enregistre 240 à 250 visites par jour. Nous participons également aux différentes missions officielles et foires internationales des investissements.

BT : Pouvez-vous préciser les réformes qui seront entreprises dans le cadre de l'amélioration du climat des affaires ?

ERA : Il est très difficile de donner aujourd'hui une liste précise des réformes à entreprendre pour améliorer le climat des affaires puisque la définition de ces réformes ne peut pas être effectué unilatéralement. Une concertation avec le secteur privé est nécessaire. Une plateforme de dialogue public-privé sera mise en place dans ce sens avec d'autres instruments. Les réformes seront alors identifiées et les calendriers seront connus. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que des lois telles que la loi sur le Partenariat Public Privé, le

« L'objectif est de classer Madagascar parmi les Top 80 dans le rapport Doing Business Indicators de la Banque Mondiale en 2020 »

Code de Prévoyance Sociale, le Code minier sont déjà inscrits dans le programme de la Commission de Réforme du Droit des Affaires (CRDA). L'objectif est de classer Madagascar parmi les Top 80 dans le rapport Doing Business Indicators de la Banque Mondiale en 2020. Ainsi, les réformes porteront sur les 10 indicateurs évalués par le rapport.

angom-baovao

Fiovam-pitantanana teto amin'ny Tahirimbolam-panjakana

12 martsa 2015. Taorian'ny fandrenesan'ny mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana ny fanesorana ny Tale jeneraly Orlando ROBIMANANA dia nanapa-kevitra ny hanao fitokonana izy ireo ary hanakatona ny birao rehetra manerana ny nosy. Nampanahy ny mpiasa mantsy ny hahavery fotsiny ny dingana vita nandritra ny taona maro satria noheverin'izy ireo fa ny fiezahana ny hiaro ny volam-bahoaka efa imasoan'ny Tahirimbolam-panjakana no anton'ny fanoloana ny mpitantana.



▲ Voasary Ravo RAONIZAFINARIVO



Voatendry ho Tale jeneralin'ny Tahirimbolam-panjakana i Pierre-Jean FENO, Inspecteur du Trésor, izay nisahana ny andraikitra ny Tale jeneralin'ny Fitsirihana anatin'ny talohan'ny nanendrena azy.



13 martsa 2015. Tontosa ny fifamindram-pahefana teo amin'ireo Tale jeneraly mirahalany.

16 martsa 2015. Mba ho fhainoana ny hetahetan'ny mpitokona sy hitadiavam-bahaolana dia nampivory tao amin'ny *Chambre de Commerce et d'Industrie* Antananarivo ny Tale Jeneraly vaovao. Tapaka fa hisy diary ho volavolaina sy hatao sonia mba hiarovana ny dingana vita hatrizay. Vita sonia tamin'ny 27 martsa 2015 io diary io. Tamin'io andro io no nanaovam-beloma an'i Orlando ROBIMANANA Tale jeneraly taloha sy nandraisana an'i Pierre-Jean FENO, Tale jeneraly vaovao.



angom-baovao

Araka io Diary io, ankoatra ny fiarovana ny mpiasa sy ny zony dia arovana indrindra indrindra ireo zava-bita hatramin'izay. Na dia misy aza ny fiovam-pitantanana dia tsy miova ny soatoavin'ny Tahirimbolam-panjakana fa hanohy hatrany ny fiarovana ny volam-bahoaka sy ny fampanajana ny lalàna ny mpiasa rehetra, tarihin'ny Tale jeneraly vaovao Pierre-Jean FENO.



Nikatona
ny ankamaroan'ny biraon'ny
Tahirimbolam-panjakana
na ny tany amin'ny faritra
na ny teto Antananarivo.





Pierre-Jean FENO

« Ny fotokevitra
nijoroan'ny Tahirimbolam-panjakana
dia ombako manana (...).
Ny Fitoniana no angatahiko
mba hahafahantsika miasa
am-pilaminana »

Gazety TAHIRY : Inspecteur du Trésor ianao saingy fotona fohy ihany no nandalovanao teto amin'ny Tahirimbolam-panjakana talohan'izao naha voatendry anao ho Tale jeneraly izao. Ahoana ny fahitananao ny Tahirimbolam-panjakana ?

Pierre-Jean FENO : Rehefa nahazo ny mari-pahaizana maha *Inspecteur du Trésor* aho dia niasa tato amin'ny Tahirimbolam-panjakana nandritra ny telo taona. Tato anivon'ny minisiteran'ny fitantanam-bola sy ny tetibola ihany anefa no andraikitra notanako avy eo fa tsy nandeha lavitra akory aho. Nanaraka ary naharaka ny dingana fanavaozana natao teto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana aho. Betsaka ny fiovana voamariko. Singaniko ny firoboroboan'ny fifandraisana eo amin'ny sehatra iraisam-pirenena izay tena mitondra voka-tsoa ho an'ny Tahirimbolam-panjakana malagasy. Efa tena mitombina tsara isika eo amin'ny lafiny iny ary mbola hohamafisina izany. Nisongadina ihany koa ny fampiakarana lenta ny tambazotran'ny mpitan-kaonty tamin'ny fanokafana *Trésoreries Générales* isaky ny renivohi-paritra. Mametraka kokoa sady manome lanja kokoa ny mpitan-kaontim-panjakana izany. Ny fandrakofana an'i Madagasikara tamin'ny alalan'ireo rantsamangaika dia nanatsara ny tolotra ho an'ny manan-draharaha. Teo indrindra indrindra ihany koa ny fanatsarana ny tontolon'ny asa tamin'ny alalan'ny fananganana sy fanavaozana fotodrafitrasa.

GT : Inona no zava-baovao eritreretinao hoentina eo amin'ny fitantanana ny

Tahirimbolam-panjakana ?

PJF : Mivoatra ary tsy afa-miala amin'ny tekinôlôjia vaovao ny Tahirimbolam-panjakana. Maro ny zavatra kasaina hatao fa ny tena lehibe no hambara eto. Ny voalohany dia ny fahafoanambaina (*dématérialisation*) amin'ny fitantanana ny kaontim-panjakana izay hanampy amin'ny fanenana ny taratasy kirakiraina sy hiadiana amin'ny hosoka. Ny faharoa dia ny fampiharana ny lalàna mifehy ireo orinasa ananan'ny Fanjakana petrabola. Ny fahatelo dia ny fifehezana ny fitantanana ny trosa satria azo lazaina fa azo iainana tsara (*soutenable*) ny habetsaky ny trosan'i Madagasikara. Mila tazonina sy hatsaraina

hatrany ny fitantanana mba tsy ho vesatra ho an'ny firenentsika sy ho an'ny taranaka ireny trosa ireny. Ny hampifandray bebe kokoa ny mpiara-miasa hahafahana manitatra ny fahaiza-manana, ny fanaovana *plan*

de carrière, ny fandrindrana ny fampiofanana (*formation continue*) izay hampivelarana ny mpiara-miasa ihany koa dia isan'ny vinan'asa tian-katao. Hohatsaraina ny fifandraisana amin'ireo olona miara-miasa rehetra; hohafainganana ny fanontana ny kaontim-panjakana – tena fanamby iray manokana io – sy ny fanatanterahana ny tetibolam-panjakana. Hisy toeram-pilan-kevitra (*box d'information*) hapeetraka eny amin'ny rantsamangaikan'ny Tahirimbolam-panjakana rehetra hahafahan'ireo manan-draharaha mahalala ny lalan'ny taratasiny satria tsy misy ny fanavakavahana fa mizotra manaraka ny lalàna avokoa ny antontan-taratasy rehetra ka izay tonga aloha no mivoaka aloha.

GT : Eo amin'ny asa, inona no fotokevitra ijoroanao?

PJF : Ny fangaraharana (*transparence*) sy ny fahaleovan-tena (*indépendance*). Ireo no ahafahana manao ny asa an-kalalahana. Izaho rahateo dia niasa teo amin'ny sehatry ny fitsirihana (*audit*) taloha. Marihiko fa tsy mivaona amin'ny filamatra ny minisiterantsika izany.

GT : Tao anaty savorovoro no nandraisanao ny fitantanana ny Tahirimbolam-panjakana. Ahoana no fandraisanao izany?

PJF : «Ny isavorovoroan-kilantoana» hoy ny fitenenana. Saingy tsy misy tsy vitan'ny firesahana sy fifanakalozan-kevitra. Isika rahateo miasa ho an'ny vahoaka sy ny Fanjakana. Ny fotokevitra efa nijoroan'ny Tahirimbolam-panjakana dia ombako manana. Rehefa nipetraka mazava anefa ny rafitra dia nilamina ihany. Deraiko manokana ny fihetsiky ny mpiara-miasa nijoro niaro ny fotokevitra ary inoako fa tena tafita ny hafatra.

GT : Manana fanamarihana manokana ve ianao momba ny mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana ?

PJF : Mbola tsy tena nanana fahafahana nifandray tamin'ny mpiara-miasa rehetra aho hatreto, ankoatra ireo tomponandraikitra voalohany sy ireo sampandraharaha mifandray mivantana araka asa amiko. Tsapako anefa hatreto fa tena manana ny fahaiza-manana ilaina amin'ny fanatanterahana ny asa ny mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana. Olona efa tena zatra ny asany ireo ary azo ianteherana tanteraka. Hisy ihany fotoana hitsidihana ny sampandraharaha indrindra ny any amin'ny faritra mba hahafahana mifandray bebe kokoa amin'ny mpiara-miasa, hihainoana ny hetahetany sy hamahana ny olan'izy ireny eny ifotony.

GT : Telo volana izao no naha DGT anao. Afaka mandroso tombana ve ianao ?

PJF : Amin'ny ankapobeny dia mirindra araka ny tokony ho izy ny fiaraha-miasa ary tsy misy ny olana. Efa voalazako fa tena ampy traikefa sy manana ny fahaiza-manao ilaina ny mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana. Ny tena nahazendana ahy kosa anefa dia ny fotoana atokana isahanana mivantana ny Jirama sy ny mpandraharaha eo amin'ny sehatry ny solika. Mihoatra ny andraikitra tokony horaisiny Fanjakana amin'ny orinasa ananany petrabola no angatahina ka tsy ny sampandraharaha tokony hiandraikitra ireny orinasa ireny ihany no miasa fa miroboka mivantana hatramin'ny Tale jeneraly mihitsy. Ny habetsaky ny zavatra sahanina eo am-panatanterahana ny asa moa tsy asian-dresaka satria efa niomana tamin' izany aho sady mifanaraka amin'ny andraikitra izany.

GT : Maro ny tsindry mety hahazo ny Tale jeneralin'ny Tahirimbolam-panjakana ka mety hanohitohina ny fampiasana ny volam-bahoaka. Ahoana no hiheveranao hiatrehana an'izany?

PJF : Ny didy aman-dalàna ihany no fehy ary ny fahaleovan-tena eo amin'ny asa no antoka. Rehefa mahay mametraka ny asa amin'ny tokony ho izy amiko dia tsy mipetraka izany fanontaniana izany. Hatreto aloha mbola tsy nahatsiaro niaran'ny tsindry ny tenako fa fanohanana aza no voaraiko.

GT : Ny Tahirimbolam-panjakana dia nanao sonia ny dinan'ny fahazoam-baovao sy ny fizaram-pahalalana (*Charte d'accès à l'information et au partage de connaissance*). Ho an'ity gazety Tahiry ity manokana, izay ianao no talen'ny famoahana. Inona no vinavinanao momba azy?

PJF : Fitaovana afaka ampiasain'ny mpiasa sy ny manan-draharaha ary ireo mpiara-miasa mivantana amin'ny Tahirimbolam-panjakana no hanaovana ny Tahiry.

GT : Aminao, ilaina ve ny fampiroboroboana ny sehatra sosialy?

PJF : Efa nivohy ny resaka sosialy hatry ny ela ny Tahirimbolam-panjakana ary tena ilaina ny fiombonana sy ny fiaraha-mientana. Tsy tokony ho vesatra ho an'ny Fanjakana anefa izany satria mpiasam-panjakana isika. Fantatra mazava moa fa ny tolotra rehetra dia avy amin'ny mpiasa avokoa.

GT : Inona ny hafatrao ho an'ny mpiara-miasa?

PJF : Tsarovy fa raha mandeha tsara ny zavatra rehetra dia noho ny asantsika rehetra, toy izany ihany koa raha tsy misy tsy fahatomombanana dia isika rehetra no ho tomonandraikitra amin'izany. Samy mahalala ny mety sy ny tsy mety isika tsirairay avy fa ny toetsaina manantanteraka azy sisa. Fitoniana. Izay no angatahiko amin'ny mpiara-miasa hahafantsika miasa anatin'ny filaminana.

▲ Ony Nandrianina RABENANTOANDRO
Voasary Ravo RAONIZAFINARIVO



Iza moa i Pierre-Jean FENO

43 taona, manambady ary manan-janaka telo

Inspecteur du Trésor navoakan'ny *Ecole Nationale du Trésor, Paris* - 2000

Nianatra tao amin'ny *Institut National des Sciences Comptables et de l'Administration d'Entreprises (INSCAE)* ka nahazo ny mari-pahaizana *Diplôme d'Etudes en Sciences Comptables Approfondies (DESCA), Management, audit et finances/comptabilité* (1996).

Ny *Ecole Sacré-Coeur Antanimena (ESCA)* no namolavola azy ka tao no nahazoany ny mari-pahaizana *baccalauréat série C* (1990).

Mahafehy ny fiteny malagasy, ny fiteny frantsay ary ny fiteny anglisy

Efa niasa tamin'ny sehatry ny fifampiraharaha ara-barotra iraisam-pirenena, ny fitantanam-pitaovana (*comptabilité des matières*) sy fitantanana ny akora (*comptabilité analytique*) sy teo amin'ny sehatry ny fitsirihana.

Mankafy ny famakian-teny sy ny lalao mpanjaka tandindomim-pahavalo (*jeu d'échec*) ary ny kanety ambony latabatra (*billard*).

TAHIRY

SERASERAN'NY TAHIRIMBOLAM - PANJAKANA

Bulletin mensuel d'information et de liaison de la Direction Générale du Trésor

« TAHIRY EST UN BULLETIN INSTITUTIONNEL.

C'EST UN OUTIL UTILISÉ PAR LE TRÉSOR PUBLIC POUR VÉHICULER SES IDÉES ET SES VALEURS, CONFORMÉMENT AUX CINQ DÉFIS QU'IL A FORMULÉS DANS LE CADRE DE L'ACCOMPLISSEMENT DE SES MISSIONS. »

Tahiry est entre leurs mains



Pierre Jean FENO, Inspecteur du Trésor, Dir'Pub.

Le poste de Directeur de Publication de Tahiry lui revient naturellement puisqu'il est le Directeur général du Trésor. Il est le responsable du contenu de Tahiry. Il lui appartient de défendre et d'expliquer la position du bulletin.



Landy ANDRIAMIALIZAFY, Inspecteur du Trésor, Red'chef.

Établie à la tête du Service de la Communication, des Relations Publiques et du Partenariat depuis le mois de juillet 2014, elle a été désignée par Orlando ROBIMANANA, alors Directeur Général du Trésor, pour succéder à Tiana RAJAONARIVONY RAMANOEL en tant que rédacteur en chef du bulletin Tahiry. Préparation de la mise en page, agencement des articles, corrections et réécritures si nécessaire, choix des photos, évaluation du rapport texte-image... seront cumulativement à sa charge.

Depuis le mois d'octobre 2010, parution du numéro 00 du bulletin Tahiry, l'équipe de la rédaction n'a cessé de l'améliorer et d'apporter des innovations, tant sur le fond que sur la forme, pour donner une image moderne et dynamique du Trésor Public malgache. L'objectif de l'équipe de conception du bulletin a été de faire de Tahiry un journal professionnel sérieux, ouvert, crédible et surtout intègre et indépendant. Bref, de faire de lui une référence dans la sphère des bulletins institutionnels. Les *feed-backs* des lecteurs ont beaucoup contribué à l'évolution de Tahiry.

Tahiry a mis le doigt dans la plaie.

Composé de « simples » articles descriptifs à ses débuts, Tahiry a, par la suite, osé, oui, osé mettre à découvert des pratiques et mentalités malsaines qui minent notre pays, osé dénoncer des systèmes corrompus, inefficaces et inefficients qui handicapent la bonne gestion des finances publiques. Tahiry a mis à la lumière certaines causes des maux. Un mal nécessaire. Et c'est ce qui a valu le succès de Tahiry.

Tahiry est resté fidèle à ses racines.

Il a gardé son caractère institutionnel à travers ses rubriques « Tsiaky », « Etre », « Izaho sy ny asako », « actualités », « Sosiahy » et « Tsy aritra ». Il s'est ouvert sur d'autres domaines : « Invité de l'économie », « Vahintsika », « Avis d'expert ».

Pour davantage de dédoisonnement.

Aujourd'hui, Tahiry va se restructurer. Il sera davantage orienté à l'interne pour que les agents du Trésor Public soient au même niveau d'information et pour servir d'outil de travail. Certaines rubriques restent, d'autres seront supprimées et de nouvelles vont être élaborées.

Une nouvelle ligne éditoriale, de nouvelles rubriques

Bulletin de communication interne, outil de travail des agents du Trésor Public. Telle est la nouvelle vocation de Tahiry. Au nom de la transparence qui est une valeur véhiculée par le Ministère des Finances et du Budget et au nom de la redevabilité envers le peuple, propriétaire des fonds, des titres et des valeurs dont la garde, la conservation et la gestion incombent au Trésor Public, le bulletin entend garder son indépendance et son intégrité. Ainsi, Tahiry se penchera davantage sur les informations relatives à la vie quotidienne du Trésor Public, les difficultés qu'il rencontre dans l'accomplissement de ses missions et sur la vie et la carrière de ses agents. Point de lamentations. Une mise à la lumière des réalités et des mesures prises en fonction de ces réalités. Un outil qui permet aux agents du Trésor d'avancer dans leur métier.

Un sondage d'opinions sur le bulletin Tahiry a été réalisé pour connaître l'avis des agents du Trésor Public sur sa qualité. La restructuration du bulletin tiendra compte du résultat de cette étude.

▲ Voasary Ravo RAONIZAFINARIVO



actualités

ROHI: Un nouveau logiciel de recensement pour les agents du MFB

La chasse aux fonctionnaires fantômes est lancée par le Ministère de la Fonction Publique du Travail et des Lois Sociales (MFPTLS). L'apurement de l'effectif et de la masse salariale de certains ministères – dont le Ministère des Finances et du Budget (MFB) – figure parmi les Initiatives à Résultats Rapides (IRR). Pour relever ce défi national, le Ministère des Finances et du Budget, à travers sa Direction des Ressources Humaines et de l'Appui a mis au point le logiciel dénommé ROHI (Ressources Humaines Informatisées). Une véritable révolution pour ce ministère qui ne dispose ni d'archives ni de base de CV numériques sur ses agents. Le point fort du nouveau logiciel : le dénombrement rapide de tous les agents travaillant au sein du MFB, l'extension du système de pointage électronique la Gestion Prévisionnelle des Emplois, des Effectifs et des Compétences (GPEEC).

Avec ROHI, tous les agents peuvent rédiger et mettre à jour un CV en ligne et s'inscrire aux formations proposées par le ministère. A terme, ROHI offrira à chaque agent la possibilité d'effectuer des prêts, de commander un badge électronique, de consulter son classement par rapport aux statistiques d'assiduité et de ponctualité de tous les agents utilisant le badge électronique quotidiennement.

Pour les services responsables du personnel, le logiciel facilitera la gestion des ressources humaines au quotidien : mise à jour des informations administratives (avancement, mise à disposition, affectation, détachement, changement de localité, modalité d'absences), automatisation de certaines tâches (conception de Certificat Administratif, Attestation de Prise de Service, Relevé de Service...) ROHI constituera une plateforme d'échanges entre la Direction des Ressources Humaines et de l'Appui et tous les agents du Ministère. 192.168.17.99/ROHI (via réseau INTRANET).

www.tresorpublic.mg (via site web du Trésor Public malgache)

Pour les agents n'ayant pas accès à Internet, le formulaire à remplir est disponible auprès du responsable du personnel de la direction ou du service.

▲ Collaboration avec Lalaina RAKOTOMANANA, MFB/SG/DRHA

Formation au sein du Ministère des Finances et du Budget

Les agents peuvent désormais s'inscrire en ligne



La Direction des Ressources Humaines et de l'Appui (DRHA) a mis en place sur son microsite une plateforme contenant les offres de formation locale du ministère. Pour y accéder, il suffit de naviguer sur le site du MFB, de cliquer sur le menu « Liens internes/Programmes de formation du MFB – Inscription en ligne », puis de créer un compte pour pouvoir accéder au programme et enfin de s'inscrire.

L'objectif est de mettre tous les agents sur le même pied d'égalité en matière d'accès aux formations.

▲ Collaboration avec Lalaina RAKOTOMANANA, MFB/SG/DRHA

Tsihombe : Notokanana ny trano vaovaon'ny PP



Andriamatoa François Marie Gervais RAKOTOARIMANANA, Minisitry ny fitantanam-bola sy ny tetibola (ankavia) sy Andriamatoa Pierre-Jean FENO (ankavanana), Tale jeneralin'ny Tahirimbolam-panjakana no nitokana ny trano

Mitohy ny ezaka fanamafisana ny fiarovana ny volam-bahoaka, ny fanatsarana ny tontolo iainan'ny mpiasa sy ny fanatsarana ny tolotra omena ny manan-draharaha eto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana malagasy. Fanatanterahana izany fanamby izany indrindra no nanorenana trano vaovao ho an'ny *Perception Principale* (PP) Tsihombe.



Rehahan'ny tananan'i Tsihombe ny trano vaovaon'ny PP

Trano vaovao fahatelo amin'ny folo naorin'ny Tahirimbolam-panjakana ity PP Tsihombe ity ary sorabola tao amin'ny tetibolan'ny Tahirimbolam-panjakana madiodio no nampiasaina tamin'ny fanorenana azy. Toy ireo PP rehetra efa naorina dia trano fonenan'ny *Percepteur Principal* ny ambony rihana ary birao iasan'ireo mpiasa efatra mampandeha ny raharaha ao amin'ny PP ny ambany rihana. Ankoatra ny trano vaovao dia novatsiana fitaovana vaovao – latabatra, seza, lalimoara vy, vatavitsy, mpanonta printy – ihany koa ny PP. Ny zoma 22 mey 2015 no notokanana ny Minisitry ny fitantanam-bola sy ny tetibola sy ny Tale jeneralin'ny Tahirimbolam-panjakana tamin'ny fomba ofisialy ny trano vaovao, notronin'ireo tompondraikitra maro teny an-toerana sy ny avy amin'ny fitondrana foibe. Hahazo tombony amin'ity fotodrafitrasa vao naorina ity ireo mpandray fisotroan-dronono 91, ireo mpiasam-panjakana 82 sy ny kaominina Tsihombe.

▲ Ony Nandrianina RABENANTOANDRO

actualités

Nifindra trano ny TG Manakara



Raha tsy grue tsy voabata ny vatavitsy

Lasan'ny rivotra tanteraka ny tafon'ny TG Manakara tamin'ny fandalovan'ny rivodoza Chedza ka lenan'ny orana ny fitaovana rehetra. Vetivety ihany dia voatafo ny trano ka afaka niasa ny mpiasa. Raha nanao fitsidihana tany an-toerana anefa ny avy amin'ny Foibem-pitondrana dia nanapa-kevitra fa tsy maintsy irosoana ny fifindrana trano noho ny fofona hamandoana mahery loatra izay tsy mendrika ny mpiasa sy ny manan-draharaha. Ny endriky ny trano rahateo efa ratsy tokoa ka tsy afaka maneho ny fiandrianan'ny Tahirimbolam-panjakana intsony.

Nifindra any amin'ny ilany andrefan'i Manakara, ao amin'ny rihana voalohan'ny tranoben'ny Fiantohana ARO, any Andranovato, ny TG ankehitriny raha tany amin'ny ilany atsinanana no nisy azy taloha. Marihina fa hofain'ny Tahirimbolam-panjakana io birao io ary nisy ny filazana tamin'ny *radio* nataon'ny *Trésorier Général* mialoha ny fifindrana. Sady akaiky tanàna, manaraka ny lalan-dehibe no tsy lavitry ny biraon'ny polisy no misy azy ankehitriny. Na ny posiposy sy ny takisia-môtô aza dia very mpanjifa satria efa akaiky ny *Trésor* ka na ireo zokiolona tena mpampiasa azy ireo aza dia mahavita mandeha an-tongotra eo !

Sarotra ny fifindrana

Nahavory lanona ny mponin'i Manakara ny fifindrana. Ny famindrana ny vatavitsy no tena nanano-sarotra indrindra. Rehefa tapaka ny fifindrana dia efa nitady izay fomba rehetra hamindrana ny vatavitsy ny mpiasa rehetra teo anivon'ny TG. Milanja 1,8 taonina ity vatavitsy ity. Fiaraben'ny Jirama, ireny mpametaka *poteau* misy *grue* ireny mihitsy no nindramina mba hahafahana manisaka azy. Tsy maintsy niandry ny fahafahan'ilay *camion* sy ny fidinany tany Manakara vao afaka nifindra ny TG. Avy eny an-davarangana no namoahana azy satria tsy voaontson'olombelona mihitsy ny vatavitsy be. Toy izany koa ny fampidirana azy tao amin'ny trano vaovao. Natahorana ny mety hilatsahany any ambany rihana noho ny vesany ka notandremana fatratra sao sanatria mitontona. «Tena henjana ny lalana nolalovana vao tafapetraka soa aman-tsara izahay» hoy ny *Trésorier Général*.

Nomena fitaovana vaovao ny TG :

Fitaovana	Isa
Latabatra birao	4
Seza ho an'ny mpamangy	30
Sezam-birao	2
Open space	5
Lalimoara vy	6
Solosaina feno	10

▲ Ony Nandrianina RABENANTOANDRO

PP Vondrozo : Nahazo *panneaux solaires*



Voavaha tanteraka ny olan'ny herinaratra

Antoky ny fandehanan'ny raharaha eto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana ny fisian'ny herinaratra. Mbola maro anefa ireo rantsamangaika no tsy manana izany. Miezaka ny mamaha ny olana ny Foibem-pitondrana. Anjaran'ny *Perception Principale* Vondrozo indray no nahazo *panneaux solaires* (*polychromies*) 275 Watts miisa enina. Tamin'ny faran'ny volana janoary 2015 no natomboka ny fametrahana azy ary efa miasa izany ankehitriny.

Hanamaivana sy hanafaingana ny asa ny fahazoana ireo *panneaux solaires* ireo

Taloha dia mbola milina fanoratana no nampiasaina. Nanampy trotraka izany ny fahatapahan'ny herinaratra satria amin'ny 06 ora hariva hatramin'ny 11 ora alina ihany no mirehitra ny jiro. Ankehitriny kosa dia mirindra tsara ny asa satria mandeha amin'ny ora rehetra ny herinaratra. Ankoatra izany dia efa an-dalana ny rafibaovao izay hampiasaina hanaovana ny asa rehetra. Hampihena ny tsy fandriampahalemana ihany koa ny fahazoana ireo *panneaux solaires* ireo satria hazava hatrany ny PP amin'ny alina. Vao haingana no vita fanavaozana manontolo ny tranon'ny PP ary nahazo môto tsy mataho-dalana iray ihany koa ny PP Vondrozo. «Hanala fahasahiranana amin'ny fiviveziana miakatra any Farafangana io môto io», hoy i Jean Michel Randrianiana, *Percepteur Principal*. Marihina fa ora fito no analana ny 68 km, Vondrozo-Farafangana amin'ny *Taxi-brousse* amin'ny fotoanan'ny main-tany. Hihena amin'ny antsanany ny fotoana lany eny an-dalana raha amin'ny môto.

Ampahatsiahivina fa mpiasa efatra no mampandeha ny raharaha ao amin'ny PP Vondrozo. Eo amin'ny manan-draharaha indray dia 103 ny mpanray fisotroan-dronono, 150 ny *Bons de caisse*, 625 ny FRAM, 15 ny Kaominina, 09 mpiady tranainy, 01 *pension* frantsay. Mahazo tombony ihany koa ireo manan-draharaha ao amin'ny CNaPS izay mandray ny volany ao amin'ny PP Vondrozo...

▲ Yves RAKOTO

Carte FANILO : Test conduant

La phase de test du Système de Paiement Electronique des Carburants (SPECL) via la carte FANILO initié par le Trésor Public malgache a été enclenchée le 11 mars 2015 et a pris fin en juin 2015. Il s'agit d'un test sur le fonctionnement général du système: sur la personnalisation de la carte, sur le Terminal de Paiement Electronique (TPE) et sur la connexion. Le test comporte trois phases : (i) l'approvisionnement en carburant ; (ii) l'acquisition de carburant et (iii) le paiement. Les Services Opérationnels d'Activités centraux de la Direction Générale du Trésor dont les dépenses budgétaires en carburant et lubrifiant sont assignées à la Paierie Générale d'Antananarivo sont les échantillons de cette phase de test. Quelques stations-service de la capitale des quatre compagnies pétrolières travaillent de près avec le Trésor Public pour l'effectivité de ce test. Un calendrier a donc été établi à l'endroit

actualités

PPF : Nihaona tamin'ny DGT vaovao

Ny hanovana ny *engagement décennal*, ny fahafahana mandray anjara amin'ny fifaninanana hidirana ho *Inspecteur du Trésor* any amin'ny ENFIP Paris, ny fanamafisana ny *Perceptions Principales* manerana ny Nosy ary ny fanatsarana ny tontolo iainan'ny mpiasa. Ireo no vontoatin'ny hetahetan'ireo solontenan'ny *Percepteurs Principaux des Finances* (PPF) noresahina nandritra ny fihaonana tsy ara-potoana tamin'ny Tale Jeneralin'ny Tahirimbolam-panjakana, ny 30 martsa 2015.

Anisan'ny enta-mavesatra ho an'ny PP ny *engagement décennal* izay mifehy azy ireo. Tsy azon'izy ireo atao mantsy ny miala tsy ho PPF ao anatin'ny folo taona. Noho ny antony samy hafa dia tsy vitsy no niala an-daharana. Nangatahan'ireo PP ny hampihenana io fepotoana io ho efatra na dimy taona hahafahan'izy ireo mandray anjara amin'ny fifaninanana ho *Inspecteur du Trésor*. Noresahan'ireo PP ihany koa ny tokony hampitomboana ny isan'ny kandida ho raisina ho mpianatra ho *Inspecteur du Trésor* ao amin'ny ENFIP Paris satria dia iray monja no afaka ho an'i Madagasikara ankehitriny raha toa ka telo na roa izany ho an'ny firenen-kafa. Nampantanena ny Tale Jeneralaly fa hiresaka ny mikasika izany amin'ny fihaonana manaraka amin'ny Masoivoho frantsay.

Ankoatra ireo dia nivoitra tao anatin'ny dinidinika ny tsy maintsy hijerena akaiky ny fanamafisana ny fiarovana ny volam-bahoaka indrindra amin'ny fanaovana *approvisionnement* ireo *Perceptions Principales*. Efa natomboka izany saingy notsindrina manokana ihany satria tena mihatra aman'aina na ho an'ny mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana na ho an'ireo manandraharaha. Ezaka hatao ny hamatsiana vola ireo *Perceptions* any amin'ny faritra mena sy tena lavi-dalana amin'ny alalan'ny angidim-by, izay anisan'ny fanovana goavana efa nanaovan'ny mpitondra taloha fanandramana. Anisan'ny fampanantenan'ny Tale Jeneralaly ny hanohizana ny fanatsarana ny tontolo iainan'ny mpiasa. Notsindrin'ny tamin'izany ny fanohizana ny fananganana fotodrafitrasa vaovao ka laharam-pahamehana ny any amin'ireo faritra saro-dalana. Marihina fa ny Tahirimbolam-panjakana no isan'ny sampandraharahan-panjakana maharakotra tanteraka ny distrika rehetra eto Madagasikara noho ny fanatanterahana ny adidy aman'andraikiny ka rariny loatra raha manana ny fitaovana rehetra mba hahafahany manatontosa izany araka ny tokony ho izy.

▲ Yves RAKOTO



des utilisateurs pour identifier les stations pour l'approvisionnement. Une première évaluation a été effectuée le 1er avril 2015 dont la conclusion a révélé un système opérationnel. Le test est concluant. D'autres fonctionnalités et d'autres informations sont encore nécessaires et sont à ajouter pour augmenter la fiabilité et l'efficacité du système avant de passer à la prochaine étape qui est la finalisation des dispositions réglementaires du système. Il est à noter que le système est perfectible. Une mise à jour de l'application sera effectuée au fur et à mesure des observations des utilisateurs, de l'Administration et des compagnies pétrolières.

▲ Oniniaina RAKOTONINDRINA

Avis



Serge RAJAobelina
Vice-président du Syndicat Malgache
de l'Agriculture Biologique (SYMABIO)

«Le marché du bio est une opportunité pour Madagascar. Une politique agricole et une politique d'investissement orientées vers les produits bio doivent être adoptées.»

Bulletin TAHIRY : Depuis deux décennies, les produits issus de l'agriculture biologique ont connu un véritable engouement dans le monde.

Serge RAJAobelina : L'agriculture biologique est un sujet d'actualité au niveau mondial. C'est une méthode de production agricole caractérisée par le refus de recourir aux produits chimiques de synthèse utilisés notamment par l'agriculture industrielle et intensive depuis le début du 20^{ème} siècle. L'objectif est de mieux respecter l'environnement. Elle vise à gérer de façon globale la production en favorisant à la fois l'agrosystème et la biodiversité, les activités biologiques des sols et les cycles biologiques. Le besoin d'avoir une meilleure santé figure parmi l'une des raisons principales de l'engouement vers l'agriculture biologique. L'on réalise aujourd'hui que manger naturellement, sans produits chimiques, sans pesticides est bien meilleur pour la santé de l'homme.

BT : Quels sont les critères et les étapes de l'obtention de la certification bio ?

SR : Les normes et les critères d'éligibilité sont définis au niveau des pays comme les Etats-Unis, l'Union Européenne ou le Japon et établis en fonction des sociétés ou agents certificateurs bio. Pour Madagascar, ECOCERT est le seul agent certificateur agréé. Un mois avant la cueillette, l'entité à certifier doit soumettre à ECOCERT les formulaires de déclaration pour la cueillette de végétaux dans une zone naturelle ou agricole et la déclaration du respect de la production biologique. Les producteurs s'engagent individuellement à respecter les règlements de la production biologique selon le type de référentiel choisi. Le contrôleur de l'ECOCERT vérifie les livres et les cartes de localisation de chaque production en vue. Bien sûr, les espèces et les quantités de produits sont déclarées et vérifiées et les échantillons de chaque type de produit sont analysés en laboratoire. Pour les agriculteurs qui souhaitent effectuer une reconversion à l'agriculture biologique, une période probatoire de deux années est obligatoire.

BT : Quid du marché des produits bio.

SR : Les produits sont essentiellement destinés à l'exportation (entre 80 à 90%) car la demande sur l'international est très forte. Nos produits sont de meilleure qualité, voire exceptionnelle par rapport à ceux des autres pays. Madagascar dispose d'énormes avantages en raison du climat et de la qualité du sol. A titre d'exemple, les agriculteurs malgaches maîtrisent les techniques de production de la vanille bio depuis des décennies. Quant aux autres produits de rente dont le girofle et la cannelle, Madagascar n'a pas de concurrents potentiels. La qualité du poivre sauvage de Madagascar est aussi exceptionnelle. Toutefois, nous devons travailler très dur pour maintenir notre place car la concurrence est très rude. A titre d'exemple, la Chine risque de devancer Madagascar en tant que principal producteur de gingembre bio. Leur système de production est nettement plus important que le nôtre. Il faut également travailler les prix de nos produits sur le marché international.

BT : Les produits dits « bio » coûtent plus chers sur les rayons des supermarchés. Comment expliquez-vous cela ?

SR : La production de masse ne garantit pas forcément la qualité. Cette méthode consiste à réduire au maximum les coûts de production. Pour les produits bio, c'est la qualité du travail qui compte mais non le volume de production. C'est l'amour de la terre. Et le coût de production des produits bio est nettement supérieur à celui des autres produits. L'objectif n'est pas de se rapprocher des autres prix mais vraiment de produire la qualité.

BT : Quel avenir pour Madagascar en matière de produits bio ?

SR : Madagascar devrait être une terre « bio ». Il faut adopter une politique agricole et une politique d'investissement orientées vers les produits bio. Le marché bio reste encore très ouvert et Madagascar tient et peut y tenir une place importante. Donc il faut miser là-dessus pour attirer des investisseurs. Il faut offrir les opportunités aux agriculteurs malgaches pour accéder à ce type de marché. Les importations à outrance de produits chimiques constituent une menace pour nos productions. Il faut donner les moyens au secteur privé. L'avenir est tout tracé pour le bio.

▲ Rivolala RANDRIANARIFIDY



Andoniaina
RATOVO ANDRIAMBAHINY
Communication- CNFI Antsahavola

Ny 04 martsa 2015 no nindaosin'ny fahafatesana teo amin'ny faha 37 taonany i Andoniaina RATOVO ANDRIAMBAHINY. Teo am-pamaranana ny *reportage* natao tany Toliara, izay niarahana tamin'ny ekipan'ny SCRP izy no voatery naiditra hopitaly tampoka. Ora vitsy mialoha ny nandidiana azy dia mbola niresaka asa tamin'ny mpiara-miasa taminy izy. «Tsapako fa tena velom-panantenana be tamin'ny fahasitranany izy», hoy ny mpiara-miasa taminy iray. Ny volana aprily 2013 no tafiditra niasa tao amin'ny *Cellule Information et Communication*-CNFI Antsahavola i Ando. Nanana vinavinan'asa sy fanamby maro izy. Indrisy anefa !

Olona tsotra, faly sy mitsiky lava ary tia miara-monina i Ando. Tsy mba tezitra izy na inona na inona mitranga. Ny alatsinainy 09 martsa no nentina nanomezam-boninahitra an'Andriamandra tao amin'ny fiangonana FJKM Avaratr'Andohalo ny nofo mangatsiakany, mialoha ny nametrahana azy teny amin'ny fasan-drazany ao Ambohitrombihavana. Namela mananon-tena sy kamboty mianadahy i Ando.



Simon Marc
ANDRIAMIARILANITRA
*Contrôleur du Trésor
Direction de la Dette Publique*

Nodimandry ny asabotsy 23 mey 2015 teo amin'ny faha 57 taonany i Simon Marc ANDRIAMIARILANITRA, mpiasa tao amin'ny *Service des Aides et de la Dette Extérieure* (SADE) ao amin'ny *Direction de la Dette Publique* (DDP). Tamin'ny volana febroary 1983 no tafiditra niasa tato amin'ny Tahirimbolam-panjakana izy ary efa nandalo sampan-draharaha maro na teto amin'ny foibe na tany amin'ny faritra. Solontenan'ny mpiasa efa am-polo taonany maro ny lehilahy sady mafana fo amin'ny famitana ny andraikitra nankinina taminy. Efa nisy aretina nitaiza azy efa hatry ny ela izay nitarika aretina hafa izao niafara tamin'ny fahafatesany izao.

« Olona mazoto miasa sy tia filaminana eo amin'ny asa ary tena tia namana sy manampy ny hafa araka izay azony atao i zoky Simon » hoy ny mpiara-miasa aminy akaiky, « ary tena mpitarika mafatra-po ihany koa ka tena nanamarika ny mpiara-miasa ao amin'ny DDP ». Ny alarobia 27 mey 2015 no nalevina teny amin'ny fasan-drazany tany Ilafy Ambatondrazaka ny nofo mangatsiakany. Namela kamboty efatra mianadahy Itompokolahy.



Etienne
RABOTOMANANA
*Chauffeur – PRMP,
Service Administratif et Financier*

Nindaosin'ny fahafatesana teo amin'ny faha 39 taonany i Etienne RABOTOMANANA, miasa ao amin'ny SAF tamin'ny alarobia 27 mey 2015. Narary i Etienne RABOTOMANANA ary efa hitan'ny mpitsabo fa tsy fahatomombanana eo amin'ny fo no nahazo azy. Eo am-panomanana ny taratasy rehetra ilaina amin'ny fandefasana azy hodidiana any am-pitan-dranomasina izy izao namoy ny ainy izao. Vao tamin'ny taona 2012 no tafiditra niasa tato amin'ny Tahirimbolam-panjakana i Etienne RABOTOMANANA ary anisan'ireo mpilalao mandrafitra ny ekipan'ny Tahirimbolam-panjakana amin'ny Basketball.

Olona tsotra sy be tsikitsiky, tsy mba nanana olana na tamin'ny sefony na tamin'ny mpiara-miasa Itompokolahy. Ny asabotsy 30 mey 2015 no nalevina teny amin'ny fasan-drazany teny Imerikasinina ny nofo mangatsiakany. Namela mananon-tena sy kamboty mianadahy izy.



Florine
RAVAONIRINA
Opérateur, PP Vondrozo

Nodimandry noho ny aretina nahazo azy ny alatsinainy 30 martsa 2015 teo amin'ny faha 53 taonany Ramatoa Florine RAVAONIRINA rehefa natsaboina tao amin'ny hopitaly Tambohobe Fianarantsoa. Izy no niandraikitra ny fandikana ny JTD, ny fizarana ny *titres de pension*, ny fanoratana ny taokaonty amin'ny milina fanoratana (*frappe comptabilité*). Marihina fa ny 28 may 2001 no voaray hiasa tao amin'ny *Perception Principale* Vondrozo i Florine RAVAONIRINA.

Mpiasa tsotra sady manaraka ny toromarika nomen'ny lehibeny mandrakariva izy ary mazoto sady manaja fotoana. Tonga nanotrona ny fandevenana ny mpiara-miasa tao amin'ny PP Vondrozo, ny solontena avy amin'ny TG Farafangana ary ny mpiara-miasa tao amin'ny TG Ambositra, Ambositra izay toerana nanitrihana ny razana. Namela mananon-tena sy kamboty efatra mianadahy izy.



Antoine **RAZAFINARIVO**
*Percepteur des Finances
PP Manjakandriana*

Nodimandry teo amin'ny faha 57 taonany, ny talata 10 martsa 2015 Andriamatoa Antoine RAZAFINARIVO. *Percepteur des Finances* izy ary tao amin'ny *Perception Principale* Manjakandriana no toerana niasany farany. Efa nolazoin'ny aretina nandritra ny fotoana naharitaritra ny tenany. Na dia teo aza anefa ny fahazotoany sy ny fikirizany dia tsy afaka niasa ara-dalàna intsony izy fa nanapaka matetika. Ny asabotsy 14 martsa no nalevina teny amin'ny fasan-drazany teny Soavina, Tanjombato ny nofo mangatsiakany. Namela mananon-tena sy kamboty efatra mianadahy Itompokolahy.



Honoré RAMAHANDRISOA RAZAFIHARIJAONA

Comptable du Trésor, TG Antsirabe, 36 taona niasana



Tao amin'ny TG Maintirano izy no nanomboka niasa tamin'ny 19 desambra 1979. Enin-taona taty aoriana dia voatendry hiasa tany amin'ny TG Toliara indray. *Fondé de Pouvoirs* tao izy ary nahavita sivy taona. Lasa *Agent Comptable*-ny Oniversite Toliara izy avy eo ary voatendry hiasa tao amin'ny TG Antsirabe indray tamin'ny 1993. Sivy ambinifolo taona no niasany tao. «Nisy foana ny mafy kanefa rehefa atao am-pitiavana ny asa dia vita foana. Ny tao amin'ny Oniversité Toliara

no mazamazana noho ny grevy». Olona tsotra, tia mandray olona sady marim-potoana Andriamatoa RAZAFIHARIJAONA.

Angelin Odilon Emmanuel ANDRIAMBOAVONJY

Assistant d'Administration principal
de Classe Exceptionnelle, 5ème échelon
35 taona niasana, TG Ambatondrazaka



04 february 1980. Io no andro nidirany voalohany tato amin'ny Tahirimbolam-panjakana, tao amin'ny *Perception Principale* Moramanga. *Employé d'Administration* izy ary *secrétaire comptable* no asany tao. Niakatra ho *assistant d'Administration* izy tamin'ny taona 1981 ka lasa *teneur de livres*. Voatendry ho *Percepteur Principal* tao Anosibe an'Ala Andriamatoa ANDRIAMBOAVONJY tamin'ny volana jiona 1999, ary nafindra tao amin'ny *Trésorerie Générale* Ambatondrazaka indray izy tamin'ny taona 2004. Mikarakara ny fifandraisana amin'ny Banky

Foiben'i Madagasikara, ny *comptes de dépôts* ary ny *Avis de Délégation de crédit* no andraikiny tao. *Caissier* faharoa ihany koa izy no sady filohan'ny fikambanana sosyaly (FITA) izay ivondronan'ny mpiasan'ny TG Ambatondrazaka. «Sarotra ny asan'ny *Trésor* kanefa rehefa atao am-pitiavana sy ikirizana dia vita foana. Mirary soa ho an'ny mpiara-miasa rehetra mba ho today ny fisotroan-dronono ! » hoy Andriamatoa Angelin ANDRIAMBOAVONJY.

Médard BERNARD

Comptable du Trésor, TG Toliara, 36 taona niasana



Ny 21 septambra 1981 no tafiditra niasa tato amin'ny Tahirimbolam-panjakana tao amin'ny TG Toliara Andriamatoa Médard BERNARD. Folo taona avy no nitazonany ny bokin'ny *Chambre de Commerce et d'Industrie* sy ny kaontin'ny *collectivités*. Taorian'izany fotoana izany dia ny kaonty *classe 6* sy ny *classe 4* amin'ny Budget général de l'Etat no notanany mandra-pandehany ny nisotro ronono. «Ny fitiavana asa, ny fanatanterahana antsakany sy andavany ny baikon'ny lehibe

rehetra no nahatongavako amin'izao ary misaotra an'Andriamanitra fa tojo ny fisotroan-dronono satria maro ireo namana no maty na nigadra tsy nahatratra ny fisotroan-dronony » hoy i M. Dard araka ny fiantson'ny mpiara miasa aminy azy. Nahafinaritra azy ny fiaraha-monina niaraka tamin'Andriamatoa *Trésorier* satria tena misokatra amin'ny lafiny sosyaly. « Rehefa misy asa dia tonga dia vitao eo no eo fa tsy hakana fotoana hahamora sy hampilamina azy, ialana amin'ny mety ho fahaverezan'ny taratasy koa izany. Milamin-tsaina tsara amin'izay miandry ny faran'ny volana ».

Jean Clément ZARA

Attaché technique de coopération, TG Sambava, 39 taona niasana



Tamin'ny volana janoary 1976 no nanomboka niasa tao amin'ny Kaominina Antalaha Andriamatoa ZARA. Tamin'ny taona 2000 dia tafiditra tao amin'ny TG Sambava izy. Nahazo famindran-toerana ho any amin'ny TG Antsiranana izy valo taona taty aoriana. Ny *avances de solde*, ny *comptes de gestion*, ny *budget provincial* no nosahaniny tao. Voatendry hiasa tao amin'ny TG Sambava indray izy nanomboka tamin'ny taona 2013. Ny *transferts assignataires* no nataony teny am-piandohana ary

nitana *caisse recettes* izy mialoha ny nandehany ny nisotro ronono. «Nahafinaritra ahy daholo ny asako. Mbola manimanina ny hiasa ihany ny tena na dia efa handeha hisotro ronono aza», hoy Andriamatoa ZARA.



Nivoarisoa RAHARIMALALA

Percepteur des Finances - Miandraikitra ny Transferts
Trésorerie Principale InterCommunale Bongatsara

Izaho

«Tamin'ny taona 1984 aho no niditra niasa tato amin'ny Tahirimbolam-panjakana. Leftry ny *Percepteur Principal* (PP) Betafo aho tamin'izany. Nanampy ny *caissier* sady nikarakara ny *avances de soldes* ihany koa aho. Efa niasa tany Ambalavao sy tany Arivonimamo aho mialoha ny nanendrena ahy ho ao amin'ny *Paerie Générale d'Antananarivo* tamin'ny taona 1995. Nianatra asa maro aho toy ny fandaminana ny fizarana vola fisotroan-dronono, ny fanaovana *centralisation*. Ny *opposition* sy ny *pension* ary ny *centralisation* sy ny *transferts* no tena nifantohako tao amin'ny PGA. Tamin'ny taon-dasa (2014) aho no voatendry hiasa tato amin'ny *Trésorerie Principale Inter Communale* (TPIC) Bongatsara. Ankinin'ny *Trésorier Principal* amiko ny *transferts* ato amin'ity toeram-piasana vaovao ity noho ny traikefa ananako.

Ny asako

Manara-maso ireo antontan-taratasy momba ny fisotroan-dronono sy karama avy any amin'ny *postes comptables* sy ny mandefa azy ireny any amin'ny PGA izay tompoan'ny fandanianana no asako. Tena ilaina ny traikefa amin'izany. Anjaran'ny mpiandraikitra ny *transferts* ny manamarina tsara ny famenoan'ny manan-draharaha ireny *pièces comptables* takina amin'izy ireo ireny. Sarotra ny namerina indray ny fanaraha-maso ireo antontan-taratasy avy any amin'ny *postes comptables* izay tonga aty Antananarivo. Indraindray dia tafiditra anaty fonosana samihafa ny antontan-taratasin'ny mpandray fisotroan-dronono iray. Sarotra ny mikaroka izany ary eo indrindra no ilana fiaraha-miasa sy fifanomezan-tanana. Tena sarotra tokoa ny asanay rehefa misy antontan-taratasy tsy feno ara-dalàna toy ny fanadinoan'ny mpandray fisotroan-dronono manao sonia ohatra. Manahirana ireny antontan-taratasy ireny indrindra rehefa tonga any amin'ny fitsarana kaonty (*Cour des Comptes*). Indraindray tsy misy taratasy fanamarinam-pahavelomana (*certificat de vie*) ho an'ny mpandray fisotroan-dronono mandefa solontena (manao *procuration*)... Voatery mamerina ireny taratasy tsy feno ireny mba ho fenoina any ifotony ny tena. Mahatonga ny asa tsy ho vita ara-potoana izany rehetra izany ary mahatonga ny *transferts* manokana tsy ho vita mihitsy raha tsy taona maro aorian'ilay taom-piasana (*année d'exercice*).

Izaho sy ny asako

Amin'ny 04 ora foana aho no mifoha ny maraina. Rehefa vita ny sakafo dia amin'ny 06 ora sy sasany aho farafahatarany no niala tany Ambatofotsy misy ny fonenako hamonjy eny Antaninarenina tamin'ny fotoana niasako teny. Tsy tara fidirana mihitsy aho ny maraina nandritra ny niasako saingy sahirana lava tamin'ny fodiana. Mody any Ambatofotsy foana aho isanandro hany ka raha vao tara kely ny firavana dia tsy mahita *taxi-brousse* intsony. Hafaliana no nandraisako ny famindrana ahy aty Bongatsara satria voavaha ho azy ny olako taloha.

Tsy niteraka olana teo amin'ny fiainan-tokantranoko ny asako. Tsy mitondra asa mody mihitsy aho amin'ny faran'ny herinandro. Natokako hikarakarana ny tokantranoko sy ho an'ny vady aman-janako izany. Raha sendra misy asa tsy vita dia tonga aloha be aho ny maraina.»

Sosialy



Ireo tera-bao



Marie Océlia Irina
ZAKATIANA

Teraka soa aman-tsara ny 28 janoary 2015, tamin'ny 11 ora sy 05 minitra, tetsy amin'ny *Polyclinique des Sœurs* Ankadifotsy i Marie Océlia Irina ZAKATIANA. Salama tsara i Océlia ary nilanja 2,550 kg izy teo am-pahaterahana. Hasambarana tsy misy toa izany ny an' i Prisca Corine Soatiana VORY (miasa ao amin'ny PGA) sy Jean Eric ZAKATIANA, ray aman-dreniny nahazo ity zanany voalohany ity. Valim-bavaka satria efa ela no nanirian'izy ireo vavy kely.



Mendrikaja Joyful
HARRYS

Tera-dahy tetsy amin'ny *Polyclinique des Sœurs* Ankadifotsy ny 16 aprily 2015 i Lalaina Harrys RAKOTONDRAISOA sy i Mamy Harilalaitiana VOLOLONIRINA miasa ato amin'ny *Service de la Communication, des Relations Publiques et du Partenariat*. Anarana miavaka, Mendrikaja Joyful HARRYS, no nampitondrain'izy ireo ity menaky ny ainy voalohany ity. Nilanja 2,700 kg ary nirefy 50 sm i Joyful teo am-pahaterahana. « Araka ny anarany izay midika hoe «feno fifaliana», dia efa nitondra fifaliana be ho anay ray aman-dreniny izy hatrany am-bohoka ary ny faniriana dia hitondra fifaliana ho an'ireo rehetra mifanerasera aminy » hoy ny reniny. Ho feno fifaliana tokoa ny androm-piainany rehetra !



Mialitiana
Ambinintsoa Manuela
RASOARIVELO

Ny 09 mars 2015 teo no teraka tao amin'ny *Clinique NOA*, Ankorondrano ny zazavavy kely antsoina hoe Mialitiana Ambinintsoa Manuela RASOARIVELO zanak'i Zina RAKOTOARIVO sy Rinasoa RAMANOELINA (samy *Inspecteurs du Trésor* miasa ao amin'ny TG Toamasina). Nilanja 3,550 kg izy ary nirefy 50 sm tamin'izany. Zaza faharoa i Mialitiana. Faly dia faly tokoa ny ray aman-dreniny nahazo ity saribakoly kely ity satria efa lahy kely ny zanany voalohany.



Thiago Milano
RAJAONARIVELO

Ny 03 aprily 2015 no teraka tao amin'ny *Pavillon Sainte Fleur* Anosy i Thiago Milano RAJAONARIVELO, zanak'i Mita Patrick RAJAONARIVELO (Mitou) sy i Lova Mireille ANDRIANARY miasa ato amin'ny *Service de la Communication, des Relations Publiques et du Partenariat*. 3,150 kg no lanjany ary 49 sm no refiny teo am-pahaterana. « Faly loatra ny fonay. Mankasitraka sy midera ny anaran'Andriamanitra izahay amin'izao fahasoavana lehibe nomeny anay izao » hoy ny ray aman-dreniny.



Kasaina Ny Avo
ANDRIAMBOLOLONA

Fifaliana ary andro lehibe ho an'ny ray aman-dreny hatrany ny fahazoana taranaka. Niaina izany fanindroany i Rianja Nantenaina ANDRIAMBOLOLONA sy i Tahinasoa Edith Sandrine RAKOTONDRAISOA (*Comptable du Trésor - PGA Annexe Isoraka*) ny andron'ny 13 febroary 2015 teo. Teraka tetsy amin'ny *Pavillon Sainte Fleur* ny menaky ny ainy antsoina hoe Kasaina Ny Avo ANDRIAMBOLOLONA. Lahikely ary nilanja 3,370 kg izy. Anisan'ny tretiaky ny hafaliana amin'izao fahasoavana izao ihany koa ny zoky vavikelin'i Kasaina.



Mitia
AMANDA

Nomen'Andriamanitra fahasoavana i Faratiana RAHAMELSON miasa ao amin'ny *Direction des Etudes* sy i Rija Tony ANDRIANIRINA fa nomeny zanaka faharoa dia i Mitia AMANDA, zazavavikely. Tamin'ny 25 aprily 2015 no teraka tetsy amin'ny *Pavillon Sainte Fleur* Anosy i Mitia. Dia ho be fitiavana sy hahay hizara fitiavana araka ny anarany anie i Mitia !



Tojo Fitia Oelimiasoa
RANDRIANJANAKA

Tojo Fitia Oelimiasoa RANDRIANJANAKA. Izany no anarana nomen'i Andriamiasoa TOJONARINDRA miasa ao amin'ny SAF/PRMP sy i Rija RANDRIANJANAKA ity zanany faharoa ity. Ny 5 jiona 2015 no teraka tetsy amin'ny *Clinique IMAHO* Analamahitsy i Fitia kely. « Tsy hita izay ambara afa-tsy ny hoe faly, tena faly loatra nahazo saribakoly izahay » hoy ny reniny. Nilanja 3,800 kg ary nirefy 51 sm ny zazakely teo am-pahaterahana.



Mbinintsoa Kent Pierrick
CHAN
RANDRIAMANGAMALALA

Mbinintsoa Kent Pierrick CHAN RANDRIAMANGAMALALA no anaran'ny menaky ny ain'i Sophie CHAN KITIONE miasa ao amin'ny *Recette Générale d'Antananarivo* sy i Hery Sedratiana RANDRIAMANGAMALALA. Teraka ny 31 mey 2015 tao amin'ny *Clinique NOA* Ankorondrano i Kent izay nilanja 3 kg sy nirefy 47 sm. « Tsy misy ambara firy afa-tsy ny hoe faly fa nahazo zaza fanindroany indray » hoy ny reniny.

Sosialy



Kimberly Gerry
RABEHASY

Kimberly Gerry RABEHASY. Izany anarana mahafinaritra izany no nampitondrain'i Faniry Andoniaina RABEHASY miasa ao amin'ny SAF sy i Gerry Carmen RANDRIAMBOLAINA ny menaky ny ain'izy ireo. Tetsy amin'ny *Polyclinique des Soeurs* Ankadifotsy no nilatsahan'ny tavin'ity zaza ity tamin'ny 27 martsa 2015. Zanaka faharoa ary vavikely i Kimberly. Hafaliana-be no nandraisan'ny ray aman-dreniny azy fa vavolombelon'ny fanambinan'Andriamanitra i Kimberly.



Louane
RAFANOMEZANTSOA

Teraka zazavavikely tetsy amin'ny *Clinique NOA* Ankorondrano tamin'ny 1 jiona 2015 i Hasindraibe Christiane ANDRIAMAMPIANDRA sy i Niainamampianina RAFANOMEZANTSOA, *Inspecteur du Trésor, Fondé de pouvoirs* - TG Fianarantsoa. Louane RAFANOMEZANTSOA, izay midika hoe harena sy fahazavana no anarana nampitondrain'izy ireo ity menaky ny ainy faharoa ity. Nilanja 3,5 kg ary nirefy 51 sm i Louane teo am-pahaterahana. « Hafaliana tsy misy toy izany ny anay mivady raha nandray an'i Louane satria efa ela no nanirianay hahazo vavikely » hoy ny rainy.



Fitia
RAMANANTSOA

Ny 7 mey 2015 no teraka tetsy amin'ny clinique NOA Ankorondrano ny zazavavikely mitondra ny anarana hoe Irina Fitia RAMANANTSOA, zanak'i Rina Zélie RAKOTONIAINA, *Inspecteur du Trésor, Chef du Service de la Programmation et du Suivi-Evaluation - Direction des Etudes* sy i Nirinamihamina RAMANANTSOA. Zaza voalohany i Fitia ary nilanja 3,5 kg teo am-pahaterahana. Ho feno fitiavana ary hahay hizara fitiavana amin'ny manodidina azy araka ny anarany anie i Fitia.



Eden Nomentsoa
RABETAFIKA

Eden Nomentsoa RABETAFIKA. Izany anarana kanto izany no nampitondrain' i Tojo Nandrianina RABETAFIKA sy i Erika Lalàna RAKOTOMANIRAKA miasa ao amin'ny *Service des Assurances-DOF* ny zanany lahikely. Teraka tao amin'ny *Polyclinique des Soeurs* Ankadifotsy tamin'ny 12 mey 2015 i Eden, nilanja 3,150 kg ary nirefy 46 sm izy teo am-pahaterahana. «Tsy hitanay izay hamaritana ny hafalianay, tena ampoky ny hafaliana izahay mivady satria naniry zaza ka tera-dahy, efa roa vavy rahateo ny zokiny ka tena feno tanteraka ny fo» hoy ny ray aman-dreniny. Dia ho paradisa araka ny anarany anie ny fiainany manontolo !

Ireo nahazo tokantrano

Haja sy Zo



«Trano sy harena no lova avy amin'ny ray, fa ny vady hendry kosa dia avy amin'ny Tompo». Io no andalan-tsoratra masina nentina nanorina ny tokantranon'i Haja Lantoariravaka RANAIVOSON (*Inspecteur du Trésor* vao nivoaka - IT6) sy i Zo Haja Rita RATIARIMANANA, teo anatrehan'Andriamanitra nandritra ny fanamasinana ny fanambadiany tao amin'ny FJKM Anosizato Hebrona tamin'ny 21 febroary 2015. Ny loko mavokely izay mariky ny haikantom-pihetsehambo (*romantisme*) sy ny fotsy manambara ny fahadiovana no nentin'izy roa nanome hasina ity andro iray toa zato ity. Dia ho feno fifaliana sy ho mavokely hatrany anie ny fiainan'izy roa !

Abel sy Anja



«Sambatra sy ambinina ianao, ny vady ao an-tranonao dia toy ny voaloboka mahavokatra, ny zanakao manodidina ny labatratrao dia toy ny solofon'oliva. Eny toy izany no itahiana ny lehilahy manaja ny Tompo». Io andalan-tsoratra masina nalaina tao amin'ny bokin'ny Salamo 128 : 1-4 io no nosafidian'i Anja RAZAFINDRALAMBO sy Abel RANDRIANEKENA (miasa ao amin'ny DDP-SADE) ho teny filamatra ny fanamasinana ny fanambadian'izy ireo tetsy amin'ny Ekar *Saint Joseph* Mahamasina, tamin'ny asabotsy 07 martsa 2015.

Nambinina sy Gerard



Ny 14 febroary 2015, tao amin'ny fiangonana FJKM Ambondrona Firaiana no nanatanterahana ny fanamasinana ny fanambadian'i Tolotra Nambinina Mahalefita RAMANGALAHY (*Inspecteur du Trésor, Fondé de pouvoirs* - ACCTDP) sy Gérard Andriamifidy RALIBERA. Fahasoavan'Andriamanitra no nirin'izy roa hanorenana ny tokantranony. Izany no nisafidianany ny andinin-tsoratra masina avy ao amin'ny Ohabolana 19 : 14 manao hoe: « Trano sy harena no lova avy amin'ny ray, fa ny vady hendry kosa dia avy amin'i Jehovah ».

Hery sy Meja



Nohamasinina teo anatrehan'Andriamanitra tao amin'ny FJKM Ambavahadimitafo, ny 02 mey 2015 ny fanambadian'i Herinirina Jonson RANDRIAMANGAMALALA (*Inspecteur du Trésor, Chef de l'Unité de contrôle et de surveillance de la Zone Nord*, miasa ao amin'ny DBIFA) sy i Meja Hariniaina ANDRIAMIFIDY. Andalan-tsoratra masina nosintonina tao amin'ny taratasy voalohan'i Jaona, 4:8 manao hoe: «Izay tsy tia dia tsy mba mahalala an'Andriamanitra; fa Andriamanitra dia fitiavana» no nentin'izy roa nanorina ny tokantranony. Ny loko volon-tany sy lokom-bolamena, mariky ny harena no nandravahany ny androny. Hanakarem-pahasoavana sy ho feno fitiavana anie ny tokantranon'izy ireo.

Bien Être



Le miel : aliment indispensable à la maison



Le miel est un aliment pur composé à plus de 80 % de glucides. Il est riche en énergie et est composé de deux sucres simples: le fructose et le glucose qui ne nécessitent aucune digestion et qui sont facilement et directement assimilés par le corps. Il est une source alimentaire d'antioxydants, surtout de flavonoïdes. Le miel peut remplacer le sucre dans toutes les préparations culinaires, moins protéinique et bon pour la santé en général. Un gramme de miel fournit 3,264 calories. Riche en sels minéraux (phosphore, calcium, fer, magnésium, potassium), le miel favorise la croissance, fortifie le squelette, revitalise l'hémoglobine. Sa très large gamme de vitamines facilite la digestion des autres aliments et la rétention bénéfique du calcium et du magnésium.

Quelques vertus et préparation

Allié des sportifs : Le miel donne de l'énergie. L'augmentation de la glycémie va augmenter l'insuline qui va ensuite nourrir les muscles pour leur donner de l'énergie. Comme le fructose passe plus lentement dans le sang, il permet de reconstituer les réserves que le sportif soit au repos ou non. Ainsi il aura moins de risque d'être sujet à une fringale.

Minceur : Sa consommation permet de diminuer d'un quart la quantité de sucre car il est plus sucré et moins protéinique.

Elixir de longue vie : La consommation quotidienne de miel permet de rallonger la durée de vie.

Antiseptique : Le miel est efficace pour soigner les maux de gorge et s'oppose à toute fermentation intestinale

Contre l'insomnie : Prendre un verre de lait avec du miel avant de se coucher.

Diminue la fatigue :

-Boire une tisane chaude sucrée avec un peu de miel pour favoriser l'endormissement ;

-Mélanger ½ cuillère à soupe (càs) de miel et ½ cuillère à café (càc) de cannelle dans un verre d'eau froide et boire le mélange matin et soir pour donner de l'énergie.

Diminue l'effet de l'alcool : La consommation de miel augmente la vitesse de disparition de l'éthanol dans le sang. Elle diminue le temps d'intoxication du corps humain.

Diminue le taux de cholestérol : Mélanger 2 càs de miel et 3 càc de cannelle dans de l'eau. A boire 3 fois par jour 30 mn avant chaque repas.

Mauvaise haleine : Prendre 1 càc miel et 1 càc de cannelle avec de l'eau tiède. En faire un bain de bouche tous les matins après le brossage des dents

Toux : Boire du lait chaud avec du miel.

Santé du cœur : Manger un peu de miel tous les matins en guise de tartine avec un peu de cannelle

Maux de dents : Etaler une pâte d'1 càs de cannelle et de 5 càc de miel sur la dent douloureuse 3 fois par jour pendant 3 jours.

Acnés, taches : Mélanger 1 càs miel et ½ càc de cannelle. Bien nettoyer le visage et bien sécher. Etaler la mixture sur le visage et laisser reposer pendant 15mn 2 fois par semaine.

▲ Recueilli par Ony Nandrianina RABENANTOANDRO



A JOKE

A joke : une blague

A little English joke to make you laugh! Enjoy!



I AM BEAUTIFUL

Teacher: Today, we're going to talk about the tenses. Now, if I say «I am beautiful,» which tense is it?

Student: Obviously it is the past tense.

CONFUSING WORDS

LEND or **BORROW** are confusing verbs.

One reason this happens is because LEND and BORROW have the same basic meaning, but are used for «different» directions in English.

BORROW: to take and use something that belongs to someone else: emprunter

Ex: She borrowed some money from me/ She took some money from me.

LEND: to give something to someone that belongs to you: prêter

Ex: Could you give me some money, please?/ Could you lend me some money, please?

▲ Recueilli par Ravaka RAHERIMANDIMBY

SUDOKU

N° 44

5		4	7		8	1		9
			5	4				7
		9						
8			2		4	7	5	
				5	7			8
		7	1			9		
	3	6	9					
						3		

VALIN'NY N° 43

6	5	1	8	9	3	7	2	4
4	2	8	7	6	5	3	9	1
3	7	9	2	4	1	8	5	6
2	8	3	1	7	6	5	4	9
1	4	6	9	5	8	2	3	7
5	9	7	3	2	4	6	1	8
7	6	5	4	3	9	1	8	2
9	1	2	5	8	7	4	6	3
8	3	4	6	1	2	9	7	5

tahiry an-tsary trésor public



Légendes Photos :

1, 2 : Fivoahan'ny andiam-pianatra *Inspecteurs du Trésor, Percepteurs Principaux des Finances, Contrôleurs du Trésor* ary *Comptables du Trésor*

3, 4: Fambolen-kazo nataon'ny mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana teto Antananarivo

5 : Fitsidihan'ny Minisitry ny fitantanam-bola sy ny tetibola tao amin'ny PGA

6 : 8 martsa tany Toliara : Nanadio ny manodidina ny TG Toliara ireo vehivavy miasa ao.



TAHIRY

**Bulletin mensuel d'information et de liaison
de la Direction Générale du Trésor**

Adresse

Porte 311, Ministère des Finances et du Budget
Antaninarenina, 101 Antananarivo

E-mail : bulletintahiry@gmail.com

Tél. : 22 276 14

Site Web : www.tresorpublic.mg

Imprimé en 1400 exemplaires